



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Cities Alliance
Cities Without Slums



Étude de cas : Le Marché de Ver-o-Peso à Belém do Pará, Brésil



Étude de cas : Le Marché de Ver-o-Peso à Belém do Pará, Brésil

Mentions

Étude de cas préparé pour Cities Alliance par l'Institute for Housing and Urban Development Studies, Erasmus University.

Auteurs :

Dr. Ogenis Brilhante

Green-Ogenis Consulting

Collaboratrice : Carley Pennink, Institute for Housing and Urban Development Studies

L'équipe de Cities Alliance :

Supervision technique : Gabriela Violim Mercurio

Révision : Julian Baskin

Communication : Yamila Castro

Éditrice et graphiste: Caryn M. Davis / Cascadia Editing

Image de la première page : Vue de la promenade du front de mer au complexe du marché de Ver-o-Peso (par Igor - stock.adobe.com)

Présentation du projet

L'initiative Ansanm Ann Chanje Lavil (Ensemble changeons la ville) de l'USAID, ou simplement LAVIL, soutient l'amélioration de la prestation de services municipaux dans des municipalités sélectionnées afin de parvenir à un développement économique local durable à Haïti.

Dans sa phase initiale, LAVIL se concentre sur les marchés publics - des espaces multifonctionnels qui jouent un rôle essentiel dans l'économie locale et favorisent la cohésion sociale, mais qui sont difficiles à gérer efficacement pour les gouvernements locaux. LAVIL promeut la gestion durable des marchés publics, en stimulant les solutions locales pour les services de base, en mettant l'accent sur les déchets solides, en co-crédant des espaces de dialogue entre les différentes parties prenantes et en augmentant les capacités des gouvernements municipaux.

LAVIL est mis en œuvre par Cities Alliance en partenariat avec les municipalités du Cap-Haïtien et des Cayes, la Fondazione Associazione Volontari per il Servizio Internazionale (AVSI), Habitat pour l'Humanité, l'Institut for Housing and Urban Development (IHS) et l'Institut de formation et de services (IFOS).

Ce document intitulé : « Étude de cas : Le Marché de Ver-o-Peso à Belém do Pará, Brésil » s'inscrit dans le cadre de l'initiative LAVIL. Son objectif est de contribuer à la promotion de l'apprentissage mutuel fondé sur les pratiques des autres villes des pays du Sud.

Clause de non-responsabilité : Cette étude a été rendue possible grâce au soutien du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu de cette étude relève de la seule responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID, du gouvernement des États-Unis, du Secrétariat de Cities Alliance et de ses membres, ni de l'UNOPS.

Première publication en 2024. Cities Alliance - UN House Boulevard du Régent 37 -40 1000 Bruxelles, Belgique.

Table de matières

Résumé analytique	5
1. Introduction à l'étude de cas	7
2. Cadre : Belém et le Complexe du Marché Ver-o-Peso	9
3. Organisation spatiale et commerciale : Secteurs, acteurs, interventions.....	13
Encadré 1 : Pedra do Peixe (quais)	15
Encadré 2 : La foire de Pedra do Peixe : Acteur-riche-s et flux logistique	16
Encadré 3 : Les herbes et plantes médicinales - Acteur-riche-s et flux logistique	18
Encadré 4 : Le marché aux poissons (Mercado de Ferro) et ses interventions.....	22
Encadré 5 : Le marché aux viandes (Francisco Bolonha) et ses interventions.....	24
Encadré 6 : Le marché de la viande de Bolonha : Acteur-riche-s et flux logistique	25
4. Structure administrative, cadres réglementaires et processus participatifs	26
Encadré 7 : Le processus participatif dans la gestion de Ver-o-Peso : Un exemple pratique	29
5. Infrastructures, qualité de l'environnement et surveillance sanitaire	30
6. Caractéristiques socio-économiques et contexte financier.....	32
Encadré 8 : Les caractéristiques socioéconomiques des détenteur-riche-s de licences de Ver-o-Peso dans le marché aux viandes, le marché aux poissons, la foire à l'açaí, la foire aux légumes et aux fruits.....	33
Encadré 9 : Le marché de l'aube : La foire à l'açaí	34
Encadré 10 : Le secteur des repas	35
Encadré 11 : Le secteur des fruits et légumes (Hortifrutigrangeiros)	37
7. Conclusions et enseignements.....	38
8. Notes et Références	40

Abréviations et acronymes

COP 30	Conférence des Nations Unies sur le Climat
COPSAN	Coordination des politiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle
COSANPA	Companhia de Saneamento do Pará (concessionnaire)
DEVISA/SESMAS	Département de surveillance sanitaire de Belém
DPH	Département du patrimoine historique, Belém
DPHAC	Département du patrimoine historique, artistique et culturel, Pará
HDI	Indice de Développement Humain
IBGE	Institut Brésilien de Géographie et de Statistique
IPHAN	Institut national du patrimoine historique et artistique (Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional)
Lacore	Laboratoire de conservation, restauration et réhabilitation
SECON	Secrétariat de l'économie, Belém
SeMOB	Surintendance exécutive de la mobilité urbaine de Belém
SESAN	Département municipal de l'assainissement
SEURB	Secrétariat municipal de l'urbanisme
TLPL	Droits de licence de localisation et d'exploitation
UFPA	Université Fédérale de Pará





Résumé analytique

Ver-o-Peso, l'objet de cette étude de cas, est l'un des marchés publics les plus célèbres du Brésil et est considéré comme la plus grande foire en plein air d'Amérique Latine¹. Le marché du front de mer est situé dans la ville portuaire de Belém, qui compte 1 303 403 habitants et est la capitale de l'État de Pará situé au nord, dans la région amazonienne².

Le marché de Ver-o-Peso est en réalité constitué d'un ensemble de marchés et de foires, désigné comme un « complexe » dans cette étude. Ce complexe comprend deux marchés couverts, l'un pour les viandes et l'autre pour les poissons, trois foires – Açaí, Pedra do Ver-o-Peso (quais) et une foire pour les légumes et fruits – ainsi que des secteurs variés tels que ceux dédiés aux herbes et plantes médicinales, à l'artisanat, à la restauration, aux bars, aux noix, etc., et des monuments historiques comme le bâtiment Solar da Beira et la Praça do Relógio.

L'histoire de Ver-o-Peso est étroitement liée à celle de Belém. La ville fut fondée en 1616, et le marché peu après. Son nom, Ver-o-Peso, provient d'un terme signifiant « le lieu de pesée », en référence à sa fonction originelle où les marchandises étaient pesées pour les taxes et les ventes. Au fil de près de quatre siècles, le complexe a été rénové, changeant progressivement et évoluant avec la ville de Belém, tout en conservant ses traditions et ses aspects culturels. Le complexe de Ver-o-Peso a été classé par l'Institut national du patrimoine artistique et historique (Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional, IPHAN) en 1977, en raison de la valeur de son patrimoine culturel matériel et immatériel.

Actuellement, Ver-o-Peso compte environ 5 000 travailleurs, dont 1 193 permissionários (détenteur.rices de licences) disposant d'étalages, de caisses et de plateformes. On y trouve également plusieurs vendeurs informels³. Près de 25 000 personnes visitent le complexe chaque jour, générant un chiffre d'affaires mensuel de 2 millions de réaux brésiliens (environ 400 000 dollars américains), ce qui fait de Ver-o-Peso l'un des principaux contributeurs à l'économie de Belém et de l'État du Pará⁴.

La clientèle du marché est principalement constituée des habitants de Belém et des autres centres urbains de la région métropolitaine, ainsi que des touristes désireux.ses de découvrir la cuisine, la culture et l'artisanat locaux⁵.

Plusieurs facteurs ont pu contribuer à la résilience du complexe de Ver-o-Peso tout au long du processus de développement urbain de Belém. L'importance de la culture et de la tradition attachées à ce complexe, les efforts de collaboration des commerçants de différents secteurs, qui forment des associations pour défendre leurs droits auprès du gouvernement municipal de Belém, appelé « mairie de Belém » ou simplement « mairie », et surtout le fait que la mairie a mis en place un mécanisme permettant aux représentants de ces associations de participer à la gestion du complexe, sont autant de facteurs que l'on peut prendre en compte.

Le complexe de Ver-o-Peso a été choisi pour cette étude ce cas en raison de son importance historique et économique pour la ville de Belém et la région amazonienne en général, de son symbolisme, de son dynamisme social, de sa diversité culturelle, des biens et services vendus ; en plus de sa forte influence sur la construction de l'identité culturelle et économique de milliers d'individus de Belém.

Cette étude de cas aborde l'histoire de Ver-o-Peso en tant qu'espace de marché public géré par la mairie avec la participation active des associations de commerçant-e-s dans son processus de gestion. Ces associations participent à la gestion quotidienne du marché à titre consultatif. Cette participation inclut un dialogue permanent avec la mairie, dans le cadre de réunions régulières où les associations soumettent des demandes d'amélioration des services et de

l'entretien. Conformément aux lois fédérales et municipales, la participation de ces associations est obligatoire lors de la planification, de la préparation et de l'approbation des projets de restauration ou de rénovation proposés par la mairie ou par l'IPHAN, l'organisation fédérale responsable de la préservation du patrimoine historique du complexe. Pour certains projets, les membres de ces associations peuvent élire des représentant-e-s qui forment une commission chargée de suivre la mise en œuvre des projets avec la mairie.

L'étude de cas décrit également l'évolution et les transformations du marché parallèlement à celles de la ville, ainsi que le développement des procédures administratives. Elle offre également une vision à long terme pour le marché. Voici quelques-unes des principales leçons tirées de cette étude de cas.

- Le complexe de Ver-o-Peso est un marché public multifonctionnel bien organisé, situé au centre-ville, qui assure des fonctions locales, culturelles et socio-économiques tout en attirant également des touristes.
- Il s'agit d'un marché qui implique non seulement les commerçant-e-s, mais aussi d'autres parties prenantes dans son administration, son entretien et sa chaîne d'approvisionnement. Une telle approche contribue à rendre le marché résilient et à renforcer ses capacités à faire face aux défis liés au développement de la ville et aux pressions de la vie politique locale.
- L'inscription du marché historique au patrimoine national et municipal, ainsi que l'existence d'un cadre réglementaire à l'échelle nationale ou locale, qui garantit la participation des associations de commerçant-e-s et d'autres organisations sociales locales à la gestion du marché, contribuent à la préservation des traditions, de la culture et des coutumes locales. Ce système favorise également l'adaptation du marché aux processus d'urbanisation et de modernisation de la ville.

Il est à espérer que cette étude de cas du complexe du marché Ver-o-Peso pourra offrir une expérience d'apprentissage aux mairesses, maires et autres parties prenantes sur les processus participatifs associés à l'administration d'un marché historique, à son fonctionnement, ainsi qu'aux interventions visant sa conservation, son amélioration et/ou son embellissement, mis en œuvre au fil du temps.

1. Introduction à l'étude de cas



Les marchés symbolisent des histoires vivantes et demeurent des plateformes sociales indispensables, agissant comme des moteurs essentiels au sein de la communauté, en plus d'assurer leur fonction commerciale première. Face à l'accélération du processus d'urbanisation ainsi qu'aux changements technologiques, sociaux et de consommation, les marchés doivent s'adapter à la modernité pour survivre⁶.

Le marché Ver-o-Peso, dans la ville de Belém, est l'un des marchés publics les plus célèbres du Brésil et est considéré comme la plus grande foire en plein air d'Amérique Latine⁷. Sur près de quatre siècles, le complexe du marché s'est renouvelé, changeant progressivement et évoluant en même temps que Belém, tout en conservant ses traditions et ses aspects culturels.

Ce document explore brièvement l'histoire de Ver-o-Peso, son contexte culturel et économique, ainsi que son fonctionnement et sa gestion par la ville de Belém, avec la participation active des associations de commerçants du marché. L'étude de cas décrit également le processus de dialogue et les réunions entre ces associations et la mairie, permettant aux associations de soumettre des demandes d'amélioration des services et de l'entretien. Comme nous le verrons, les associations participent également activement à la planification et à la préparation des projets d'intervention proposés pour le complexe par la mairie ou par l'Institut national du patrimoine artistique et historique (Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional - IPHAN), l'organisation fédérale responsable de la préservation du patrimoine historique du complexe du marché.

L'approche de l'étude de cas a été choisie afin de mieux prendre en compte les nombreux et riches exemples ainsi que les leçons qui peuvent être tirées du fonctionnement et de la gestion du marché public unique et historique de Ver-o-Peso. Nous avons utilisé une stratégie d'étude documentaire pour rechercher et collecter les informations nécessaires à la préparation de cette

“ Les marchés symbolisent des histoires vivantes et

demeurent des plateformes sociales indispensables, agissant comme des moteurs essentiels au sein de la communauté, en plus d'assurer leur fonction commerciale première.”

étude de cas. Les informations proviennent d'articles publiés dans les journaux locaux, de sites Internet de la municipalité de Belém, de mémoires produits par des étudiants en master d'universités locales, de rapports du ministère de la culture et de plusieurs articles publiés dans des revues scientifiques.

L'étude de cas du Marché de Ver-o-Peso est divisée en plusieurs sections : (1) Introduction ; (2) Cadre : Belém et le complexe du marché Ver-o-Peso; (3) Organisation spatiale et commerciale : secteurs, acteurs, interventions; (4) Structure administrative, cadres réglementaires et processus participatifs ; (5) Infrastructures, qualité de l'environnement et surveillance sanitaire ; (6) Caractéristiques socio-économiques et contexte financier ; et (7) Conclusions et leçons. Tout au long du texte, des encadrés et des illustrations soulignent divers aspects ou histoires jugés importants pour mieux comprendre l'importance culturelle et économique du marché de Ver-o-Peso pour la population et la ville de Belém.



Historic buildings near Ver-o-Peso Market (by Simone - stock.adobe.com)

2. Cadre : Belém et le Complexe du Marché Ver-o-Peso



Le complexe du Marché de Ver-o-Peso est situé dans la ville de Belém, capitale de l'État de Pará, dans la région amazonienne du nord du Brésil (Figure 1). Belém est située dans la baie de Guajará, formée par le confluent de plusieurs rivières qui se jettent dans le vaste delta du fleuve Amazone au nord de Pará. La région bénéficie d'un climat équatorial caractérisé par des températures élevées, un volume important de précipitations et une forte humidité.

Selon l'Institut brésilien de géographie et statistique (IBGE), la ville abrite une population de 1 303 403 habitants et une densité démographique de 1 230,25 habitants par kilomètre carré⁸.

2.1 Belém : Contexte historique et socioéconomique

Belém a été fondée en 1616 par des colonisateurs portugais qui, en raison de l'importance géostratégique de la région, y ont construit des installations militaires⁹. Au XVIIIe siècle, Belém est devenu le centre régional le plus important pour le commerce des produits extraits de la forêt amazonienne, destinés aux marchés locaux et internationaux, ainsi que le principal point d'arrivée des produits européens destinés à approvisionner le marché régional¹⁰. Ce mouvement intense d'échanges commerciaux a donné naissance au marché de Ver-o-Peso, un centre commercial créé pour répondre aux besoins de la ville en matière de circulation commerciale¹¹.

Le grand essor économique de Belém s'est produit entre 1890 et 1920, lorsque la ville est devenue le plus important centre régional de commerce du latex et d'autres produits extraits de la forêt amazonienne. Le déclin des exportations de latex à la fin du XXe siècle a



Ver-o-Peso a évolué bien au-delà de ses origines en tant que port et marché libre.... Sa plus grande richesse réside dans le fait qu'il **représente un lieu de la mémoire de la ville de Belém.**"

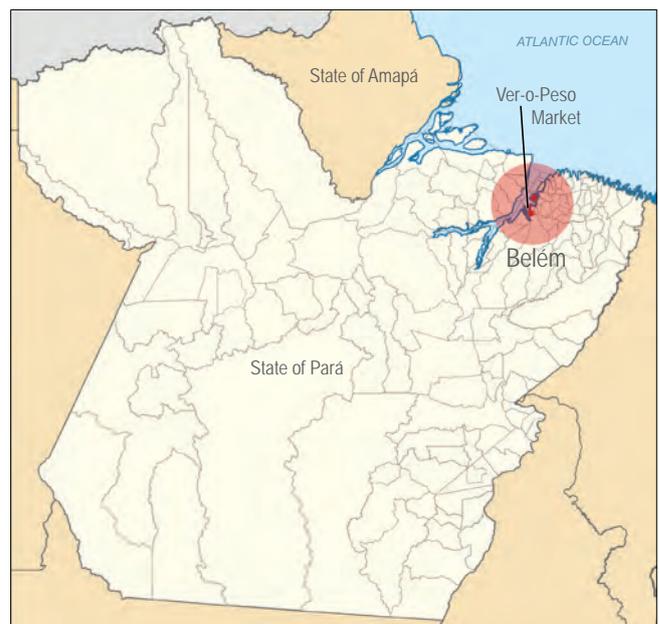


Figure 1. General location map of Ver-o-Peso Market in the city of Belém, in the state of Pará, Brazil, with Belém indicated in solid red within the circle, Pará in pale yellow, and northern Brazil in tan (adapted from Alice Hunter, CC BY-SA 4.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>>, via Wikimedia Commons; labels added).



Belém waterfront with historic buildings in background (Monique Renne / Melhores Destinos)

entraîné le déclin économique de la ville, comme nous le verrons plus loin. Malgré cela, Belém est restée un centre dynamique dans le nord du Brésil, ainsi que la ville la plus importante de l'État de Pará¹².



Shoppers at the Fish Market (Monique Renne / Melhores Destinos)

Actuellement, l'économie de Belém est principalement axée sur le secteur tertiaire, qui englobe des domaines tels que l'administration publique, les services et le commerce. La ville est le plus grand centre commercial de l'État de Pará, avec quelques grandes industries spécialisées dans la transformation des matières premières. Les principales industries locales incluent les secteurs de l'alimentation et de la pêche, de la construction navale, de la métallurgie et de la chimie¹³.

La municipalité de Belém continue de jouer un rôle de premier plan dans la commercialisation des produits provenant de l'intérieur de l'Amazonie. Il existe une production importante de produits traditionnels, tels que des herbes, des condiments et des fruits amazoniens, y compris l'exploitation d'açaí et la récolte de châtaignes brésiliennes. Le tourisme s'est développé ces dernières années, notamment en raison de la richesse historique de la ville et de sa cuisine locale¹⁴.



Brazilian chestnuts at Ver-o-Peso (Monique Renne / Melhores Destinos)

La croissance désordonnée de la ville de Belém au cours des dernières décennies a toutefois abouti à des indicateurs élevés de pauvreté, de violence et d'inégalité sociale. Selon l'IBGE, l'indice de développement humain (IDH) de Belém est de 0,746 et l'indice de GINI de 0,43¹⁵. En outre, selon l'IBGE, le salaire mensuel moyen était de 3,5 salaires minimums (environ 998 dollars) en 2021 et la proportion de personnes employées par rapport à la population totale était de 28,61 %¹⁶. En 2010, le taux de scolarisation des enfants de 6 à 14 ans était de 96,1 %.



2.2 Le complexe du Marché Ver-o-Peso

Le complexe du Marché Ver-o-Peso est situé sur les rives de la baie de Guajará à Belém. Il s'agit en fait d'un groupe de marchés et de foires, désignés ensemble sous le nom de « complexe de Ver-o-Peso » ou simplement « Ver-o-Peso » dans cette étude. Ver-o-Peso comprend deux marchés clos (le marché aux viandes Francisco Bolonha et un marché aux poissons également appelé « marché de fer »), trois foires : Açai, docas (quais), la passerelle du front de mer (Pedra do Ver-o-Peso), et la foire aux légumes et aux fruits, ainsi que de nombreux autres secteurs et monuments historiques.

L'histoire de Ver-o-Peso remonte au XVII^e siècle, plus précisément en 1625, lorsque le poste fiscal et commercial appelé « Casa de Haver-o-Peso » (Maison de perception de poids) fut construit. Servant initialement d'entrepôt fiscal pour la Couronne portugaise afin de collecter les taxes sur les marchandises de la colonie, il s'est finalement transformé en un grand marché ouvert. Son développement a suivi celui de Belém qui, au XVIII^e siècle, était le plus grand centre commercial de la région de l'Amazonie¹⁷.

Aujourd'hui, le complexe de Ver-o-Peso s'étend sur 25 000 mètres carrés. Il comprend des marchés, des foires, un petit port fluvial (appelé « Docas »), des places, ainsi que plusieurs monuments historiques faisant partie du patrimoine culturel de la ville. Le marché Ver-o-Peso,

ainsi que d'autres structures historiques, sont visibles lorsqu'on approche de la ville par voie fluviale (voir les photos ci-dessus). Le complexe est reconnaissable par les tentes de toile blanche caractéristiques qui couvrent



une grande partie des zones de la foire, le bâtiment historique bleu du marché aux poissons avec ses quatre tours (une construction centenaire en fer importé d'Europe), et, à côté, l'imposante maison de maître Solar da Beira, où travaille l'administration du complexe.

Dans l'espace du complexe, il existe une grande diversité de produits vendus dans différents secteurs répartis entre les marchés, les foires et d'autres monuments. Il convient de souligner que la participation des riverain·e·s joue un rôle fondamental dans le maintien des stocks du complexe¹⁸. Les principaux·ales consommateur·trice·s de Ver-o-Peso sont les habitant·e·s de Belém, ainsi que ceux·celles des autres centres urbains de la région métropolitaine de Belém sans oublier les touristes désireux·ses de découvrir l'artisanat, la cuisine et la culture locaux.

Ver-o-Peso est un lieu de vie sociale et culturelle intense, où les pratiques de travail traditionnelles sont encore utilisées et où des réseaux complexes de relations sociales se forment entre les vendeur·euse·s et les acheteur·euse·s. Son riche mélange de couleurs, d'odeurs et de formes, ainsi que ses habitant·e·s, constituent une grande attraction culturelle et touristique pour la ville Belém¹⁹. Les attributs du marché, tels que la diversité des produits, la qualité relativement satisfaisante et les prix, lui confèrent le titre de « plus grand marché libre d'Amérique latine ». Tous ensemble, Ver-o-Peso constitue une carte postale de la ville de Belém²⁰.

Alors qu'avant la crise de la Covid-19, le complexe du marché accueillait chaque jour environ 50 000 personnes²¹, seules 25 000 personnes s'y rendent aujourd'hui. Cette

activité continue néanmoins de générer un chiffre d'affaire mensuel de 2 millions de réais brésiliens (environ 400 000 dollars américains), ce qui fait de Ver-o-Peso l'un des plus importants contributeurs à l'activité économique du Pará.

Ver-o-Peso a évolué bien au-delà de ses origines en tant que port et marché libre où sont vendus tous types de produits. Sa plus grande richesse réside dans le fait qu'il représente un lieu de la mémoire de la ville de Belém. C'est ainsi qu'elle s'est imposée comme un lieu important pour les pratiques culturelles, où la vie quotidienne de la région et les symboles de l'Amazonie sont reproduits et perpétués à travers une grande diversité d'activités traditionnelles²².

Le complexe de Ver-o-Peso a été reconnu comme site du patrimoine national historique et artistique en raison de sa configuration unique, qui résulte de l'intégration d'éléments architecturaux, urbains et paysagers développés au fil des siècles. Sa portée culturelle et historique a conduit à sa désignation par le décret-loi n°25 du 30 novembre 1937. En outre, il a été inscrit sur la liste du patrimoine par l'IPHAN, qui a mis en exergue sa valeur exceptionnelle en tant que complexe architectural et paysager en 1977²³. Son inscription au patrimoine national historique et artistique garantit que ces propriétés ne peuvent être ni déformées ni détruites. Ces ressources ne peuvent être ni réparées ni restaurées sans l'autorisation de l'IPHAN, mais des fonds peuvent être alloués par cet organisme pour leur entretien et leur restauration éventuelle.



Bottles of Cheiro do Pará bath fluids on display at Ver-o-Peso Market. (by Braymi - stock.adobe.com)

3. Organisation spatiale et commerciale : Secteurs, acteurs, interventions



On peut affirmer que l'origine de la configuration spatiale de Ver-o-Peso renvoie à celle de Belém elle-même, d'après Costa et al.²⁴, puisque les dynamiques de la ville se reflètent dans cet espace. Avec la fondation de Belém en 1616, toute une logique spatiale a été créée dans la ville en termes d'organisation, car les relations sociales se sont déroulées dans l'espace, créant des besoins qui se sont étendus en termes structurels et fonctionnels. De plus, dans un tel contexte, grâce à sa situation privilégiée dans la zone d'expansion du noyau urbain de la jeune ville, Ver-o-Peso s'est imposée depuis le début comme un carrefour accueillant un afflux important de personnes et de produits, qui se caractérise comme une zone d'intenses échanges commerciaux, culturels, matériels et symboliques.

L'organisation commerciale de Ver-o-Peso est aujourd'hui la somme des longues expériences et des traditions de diver-es vendeur-euse-s qui y ont travaillé au fil du temps. À l'heure actuelle, l'on dénombre 5 000 travailleur-euse-s dans le complexe de Ver-o-Peso, réparti-es entre les 1 193 *permissionarios* (détenteur-ric-e-s de licences) qui exploitent des échoppes, des boucheries, des plateformes et d'autres activités informelles²⁵. Ces activités sont organisées autour des produits et processus qui se déroulent généralement dans des espaces bien définis, délimités par des repères physiques, sinon par des frontières symboliques²⁶.

3.1 Secteurs et acteur-ric-e-s

Les espaces de Ver-o-Peso sont désignés par des travailleur-euse-s locaux-ales par secteurs ou blocs. Les secteurs sont liés entre eux, non seulement à travers les pratiques de sociabilité partagées sur le territoire, mais aussi dans la sphère commerciale, étant donné qu'ils s'approvisionnent mutuellement, et, dans certains cas, ils approvisionnent même d'autres foires et marchés de Belém et vice-versa²⁷. Les secteurs de Ver-o-Peso font donc partie de vastes chaînes qui rassemblent des groupes formant la société régionale, dont la diversité ethnique et culturelle préserve et transmet les

“ On peut affirmer que l'origine de la configuration spatiale de **Ver-o-Peso** renvoie à celle de **Belém elle-même** . . . puisque les dynamiques de la ville se reflètent dans cet espace.”

connaissances, les pratiques et les traditions associées au territoire et à ses ressources naturelles²⁸.

Le complexe de Ver-o-Peso regorge d'une multitude d'acteur-ric-es formel-les et informel-les. Chaque secteur formel dispose de ses propres acteurs ayant leurs histoires, leurs traditions et leurs coutumes respectives. L'on y retrouve aussi des acteur-ric-e-s du secteur informel, tels que des vendeur-se-s ambulante-s qui vendent du café, des CD, des articles importés, etc... À la figure 2, l'on peut voir l'emplacement et les photos des 10 unités principales du complexe : 1-Marché aux poissons ou marché de fer ; 2-Solar da Beira (siège administratif) ; 3-Feira do Ver-o-Peso (Légumes et fruits) ; 4- Marché municipal (Marché aux viandes ou Bolonha) ; 5-Pedra do Peixe (Foire des quais) ; 6-Place de l'Horloge ; 7-Foire à l'açaí (Marché de l'aube) ; 8-Place du pêcheur ; 9-Parking ; 10-Château fort.

L'identification et la localisation spatiale des 22 secteurs formels qui constituaient le complexe de Ver-o-Peso en 2012 sont indiqués à la figure 3²⁹. Les emplacements des principaux marchés commerciaux et foires sont

en couleur : marché aux poissons (bleu0), le marché aux viandes (orange), la foire aux légumes et aux fruits (jaune), et la foire à l'açaí (pourpre). Aujourd'hui, le nombre de secteurs formels est passé à 33³⁰.

Nous avons choisi de mettre en avant les secteurs que nous considérons comme les plus représentatifs de Ver-o-Peso dans une série d'encadrés tout au long de l'étude. Il s'agit du marché aux viandes, du marché aux poissons, de la foire de Pedra do Peixe (foire des quais); du secteur des herbes et plantes médicinales; de la foire à l'açaí; du secteur des repas; et de la Hortigrangeiros (foire aux légumes et aux fruits). Trois de ces secteurs

sont particulièrement importants car ils représentent une partie complexe de l'histoire et de la culture régionale. Ce sont la foire de Pedra do Peixe (foire des quais); le secteur des herbes et plantes médicinales; et le marché aux viandes ou marché Bolonha (Mercado da carne). Dans les encadrés destinés à ces trois secteurs, nous effectuerons une brève description des acteur·rice·s traditionnel·les concerné·es et du flux logistique du marché. Les encadrés relatifs aux marchés aux viandes et aux poissons comportent également des données sur leur histoire, leur fonctionnement et une chronologie des interventions effectuées en vue de leur conservation, de leur entretien et de leur embellissement.



Figure 2. Aerial view of Ver-o-Peso complex (source: IPHAN Pará, 2011, with graphic design by Luciano Gemaque and photo by João Ramid).

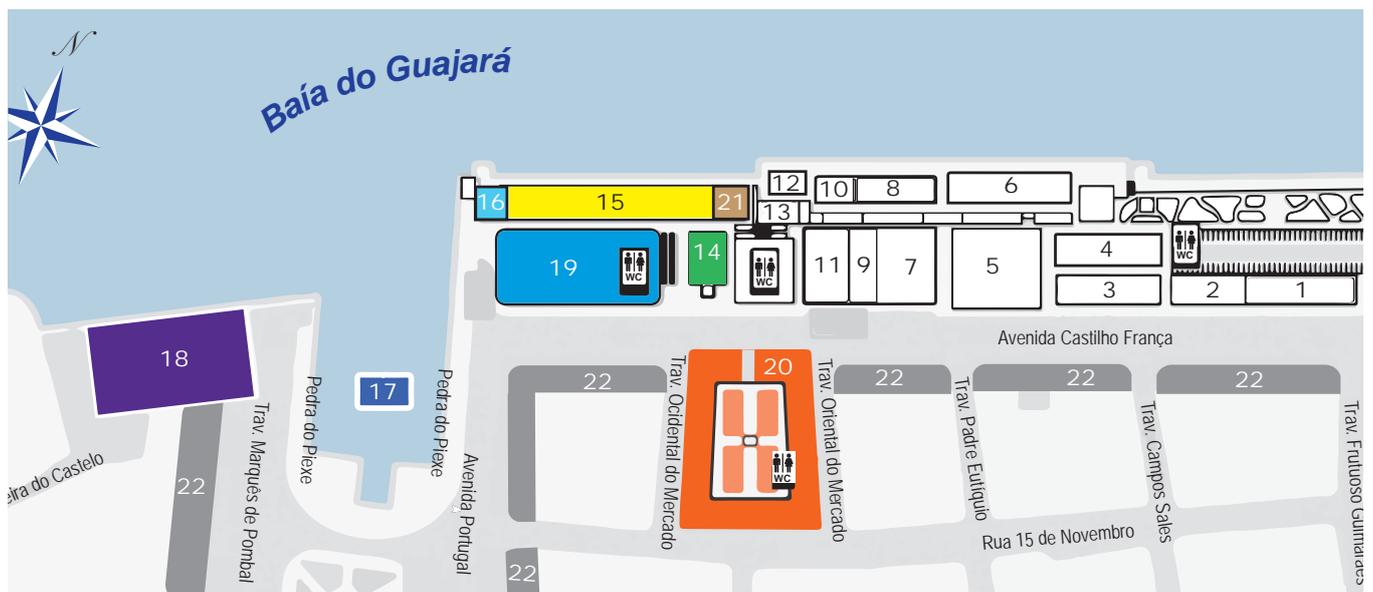


Figure 3. Location of the 22 commercial sectors of the Ver-o-Peso complex in 2012: 1-Industrialized; 2-Hardware; 3-Imported; 4-Ornamental plants; 5-Meals; 6-Bars; 7-Fruits/Nuts from Pará; 8-Maniva; 9-Groceries; 10-Crafts; 11-Flour, Dried Shrimp, and Pirarucu; 12-Fruit Pulp; 13-Live Animals; 14-Medicinal Herbs; 15-Vegetables and Fruits; 16-Salted Fish; 17-Docks; 18-Açaí; 19-Fish; 20-Meat; 21-Seeds; 22-Stores (adapted from IPHAN Pará, 2011 from Maria Dorotéa de Lima, 2007).



Fishing, acai, and other boats docked at Ver-o-Peso (by Pedro - stock.adobe.com)

Encadré 1 : Pedra do Peixe (quais)

Pedra do Peixe, qui signifie « Rocher à poissons », est le lieu où les bateaux chargés de poissons accostent pour être vendus. Aujourd'hui encore à Ver-o-Peso, le commerce du poisson à Pedra Peixe, ou tout simplement « Pedra », reste d'une importance centrale. Sa chaîne de production et ses réseaux de circulation existent sous une certaine forme depuis la période coloniale de la ville, notamment lorsque le poisson qui y débarquait était utilisé comme un mode de paiement des fonctionnaires et des autorités ecclésiastiques³¹.

Le débarquement et la vente de poisson se déroulent à Pedra tard la nuit et aux premières heures du matin (voir photos dans les encadrés 1 et 2). Ce poisson est ensuite distribué via un réseau complexe de transactions commerciales, jusqu'aux consommateurs finaux de Ver-o-Peso, et de la quasi-totalité des foires et des (super)marchés de Belém ainsi que ses zones environnantes³².

Chaque jour, entre 70 et 80 tonnes de poissons arrivent à Pedra. Cette quantité augmente pendant la période de la Semaine sainte, atteignant 100 tonnes par jour. Une grande partie de ce poisson provient des régions riveraines du nord-est de Pará³³.

Après que le poisson a été vendu à Pedra, cet espace est transformé pour d'autres usages, comme la circulation plus intense des personnes qui vont et viennent vers les marchés, les secteurs et les foires de Ver-o-Peso pour chercher les produits offerts pendant les heures d'ouverture spécifiques de chaque secteur³⁴.

Ces dernières années, des responsables de l'État et de la municipalité ont suggéré de changer la destination de l'usage actuel de cet espace de la foire. Les motifs invoqués étaient l'hygiène et une meilleure organisation de l'utilisation de l'espace. La résistance farouche des associations de la foire aux poissons a jusqu'ici bloqué cette initiative. Même si son organisation peut paraître quelque peu chaotique de l'extérieur, Pedra satisfait en réalité le groupe d'utilisateur-rice-s qui interagissent dans ce lieu central. Pedra reste un complexe commercial et un point de référence symbolique pour Ver-o-Peso, point qui s'est concentré sur la réception et la distribution de poisson frais dans toute la ville depuis sa création³⁵.



Unloading fish at Pedra by Anderson Barbysa / Amazônia Latitude 2023 (CC BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>)

Encadré 2 : La foire de Pedra do Peixe : Acteur·rice·s et flux logistique

LES ACTEUR-RICE-S : Les **pescadores** (pêcheurs, pêcheuses), les **marreteiros** (briseurs de glace), les **viradores** (retourneurs), les **balanceiros** (équilibres / personnes en charge des balances), les **carregadores** (port portefaix), et les **compradores** (acheteurs et acheteuses)

Les activités de débarquement, de vente, et de distribution de poisson à Ver-o-Peso se déroulent quotidiennement à partir de minuit à Pedra do Peixe, et font intervenir différents acteurs·rices répartis dans deux mondes distincts : l'environnement aquatique et l'environnement terrestre. Pedra est la scène réservée à ces acteurs·rices, qui forment le réseau social autour du poisson qui arrive à Ver-o-Peso.

L'environnement aquatique fait intervenir les pêcheurs, pêcheuses et les briseurs de glace, avec leurs embarcations, appelées « glaciers » (spécialisées dans le transport et la conservation du poisson) et les bateaux de pêche (qui déchargent la marchandise).

À terre, les équilibreurs et les acheteurs et acheteuses négocient la production, tandis que les retourneurs et les portefaix attendent les négociations pour entamer le processus de transport du poisson frais. Les retourneurs aident les équilibreurs à assembler les balances et les équipements de stockage. Les équilibreurs pèsent la production de chaque bateau et servent d'intermédiaires pour les achats tandis que les portefaix transportent les caisses de poissons achetées par les acheteurs et acheteuses sur leurs têtes.

Les acheteurs et acheteuses sont représentés par les étalagistes, les poissonniers et poissonnières (y compris ceux et celles du marché aux poissons de Ver-o-Peso, car à Pedra do Peixe, les ventes s'effectuent en gros) et les acheteurs et acheteuses des restaurants, des supermarchés et les distributeurs·rices de poissons des autres régions de Pará et au-delà. Les autres agents intervenant dans ce processus sont les chargeurs, les travailleurs et travailleuses qui transportent le poisson vers les véhicules des acheteurs et acheteuses.

Parmi les acteurs·rices susmentionnés, l'un des plus importants est « l'équilibreur ». L'équilibreur coordonne

l'ensemble du processus, orientant ceux et celles qui sont impliqués dans les actions à effectuer au début et à la fin de chaque transaction, les informations échangées entre les pêcheurs, les équilibreurs et les acheteurs et acheteuses étant toujours d'une importance cruciale. Après le débarquement, les volumes demandés sont vérifiés en présence de l'acheteur ou de l'acheteuse et de l'équilibreur et toutes les notes relatives aux poids et aux valeurs consignées dans des carnets. À cette étape, le rôle du retourneur est d'aider l'équilibreur à vérifier et à s'assurer du bon fonctionnement de la balance. La figure 4 montre les différents flux logistiques présents à Pedra do Peixe, en mettant l'accent sur le rôle de l'équilibreur.

En plus de connaître les acheteurs et acheteuses et de coordonner les transactions, le balanceiro et une sorte de financier·ère de la pêche. Ce rôle peut inclure le fait d'assumer la responsabilité des ventes, notamment dans le cadre du « fiado », une sorte de crédit informel qui exige une confiance mutuelle et bien d'autres arrangements. Par exemple, lorsqu'un pêcheur ou pêcheuse ou un·e propriétaire de bateau a besoin d'argent, de matériel de pêche, ou de carburant pour effectuer un voyage, il les demande à l'équilibreur. S'il s'agit d'argent, l'équilibreur peut utiliser ses propres ressources ou obtenir un prêt par l'intermédiaire d'une autre personne, qui fournit les ressources au pêcheur ou à la pêcheuse. Généralement, l'argent prêté au pêcheur ou à la pêcheuse ou au à la propriétaire de l'embarcation est qualifié de « valeur » et peut être redistribué au reste de l'équipage.

Pour les équipements ou le matériel de pêche, la glace ou le carburant, l'équilibreur autorise le ou la propriétaire du magasin d'approvisionnement ou de la station d'essence à fournir les produits demandés au pêcheur ou à la pêcheuse. Le paiement des produits se fera ultérieurement par l'équilibreur et sera déduit du prix d'achat à la fin de la vente, lorsque le pêcheur ou la pêcheuse concerné·e retournera à Ver-o-Peso.

Bien que de tels arrangements existent entre les pêcheurs et les pêcheuses et les équilibreurs, il n'y a aucune obligation formelle dans la décision de vendre du poisson avec un seul équilibreur. Le pêcheur ou la pêcheuse lui aussi n'est pas obligé·e de livrer tous ses produits à l'équilibreur, étant donné qu'il ou elle peut vendre directement aux usines ou aux entreprises de transformation de poisson qui se trouvent dans d'autres régions et qui proposent parfois de meilleurs prix qu'à Ver-o-Peso.



Crates of fish at Pedra, by Anderson Barbosa / Amazônia latitude 2023 (CC BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>))

Toutefois, la pratique la plus observée est l'association permanente des pêcheurs et des pêcheuses aux équilibreurs, le facteur le plus important étant la régularité et la longévité de leur relation. En outre, cette relation implique également les acheteurs et les acheteuses, qui font alors partie du circuit d'achat et de vente du poisson, un circuit qui varie selon la récolte.

Comme illustré à la figure 4, le flux de biens (fluxo de propriedade) va directement du pêcheur ou de la pêcheuse à l'acheteur ou à l'acheteuse, étant donné que la transaction se passe entre ces deux agents, l'équilibreur étant simplement un intermédiaire dans la transaction. Le flux de paiement (fluxo de pagamento) survient généralement à un autre moment, impliquant l'acheteur ou l'acheteuse et l'équilibreur et le transfert de ces montants aux propriétaires de poissons, tous à des moments différents. Le flux d'informations (fluxo de informação) survient avant les décisions de transaction, lorsque les informations sont échangées entre les pêcheurs et les pêcheuses, les équilibreurs et les acheteurs et les acheteuses. Le flux de promotion (fluxo de promoção) agit comme un moyen d'équilibrer les forces de l'offre et de la demande ainsi que le pouvoir d'achat des différents acheteurs acheteuses.

Ces relations établies entre les équilibreurs, les pêcheurs et pêcheuses et les acheteurs et acheteuses peuvent être classées comme des relations de réciprocité et de complémentarité, dans lesquelles tous les agents dépendent les un-es des autres pour assurer leurs fonctions. Dans ce cadre, dans lesquelles le crédit et de confiance sont des aspects essentiels qui garantissent la continuité du système de commerce³⁶.



Fish sales transactions at Pedra, by Anderson Barbosa / Amazonia.Latitude 2023 (CC BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>))

“

Ces relations établies entre les équilibreurs, les pêcheurs et pêcheuses et les acheteurs et acheteuses peuvent être classées comme des relations de **réciprocité** et de **complémentarité**, dans lesquelles tous les agents dépendent les un-es des autres ... **le crédit et de confiance sont des aspects essentiels** qui garantissent la continuité du système de commerce.»

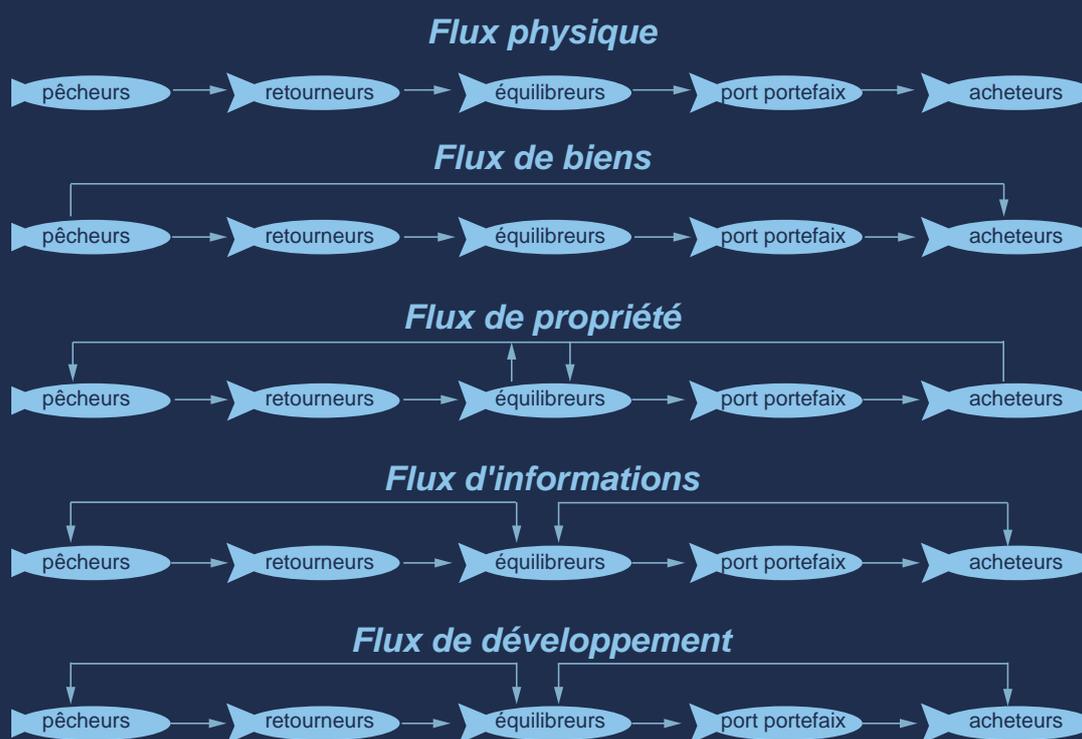


Figure 4. Logistical flows and actors in Pedra do Ver-o-Peso (source: Leitao et al., 2014).



Encadré 3 : Les herbes et plantes médicinales - Acteur·rice·s et flux logistique

LES ACTEUR·RICE·S : Les **Cheirosas** (femmes qui vendent les herbes aromatiques et les essences de plantes), le **erveiros** (herboristes), les **arrumadores** (nettoyeur·euse·s) et les **mateiros** (les forestier·ère·s)

L'un des secteurs les plus traditionnels, visité par les touristes et promu par Ver-o-Peso, est celui où les herbes médicinales, les produits mystiques et cosmétiques sont vendus. Il préserve les éléments centraux de l'identité de la population amazonienne et de la culture afro-brésilienne : les connaissances et les pratiques accumulées concernant les ressources naturelles et tout un système de croyances propre à la région.

Le secteur de l'herboristerie (setor de ervas) est situé entre le marché aux poissons et Solar da Beira. Il compte 80 étals et implique 102 herboristes (erveiros) et leurs aides qui vendent les herbes aromatiques et les essences de plantes. Parmi ces étals, 30 sont tenus par des hommes et 50 par des femmes. Les femmes sont appelées « Cheirosas »— terme dérivé de l'adjectif utilisé pour décrire une personne ou une chose qui a une odeur plaisante. Par souci de préserver les secrets de préparation des produits, les étalagistes sont eux·elles·mêmes responsables du nettoyage et de l'entretien de cet espace et des étals, en plus des bâches qui couvrent le secteur³⁷.

Les herboristes de Ver-o-Peso maîtrisent la connaissance des herbes ainsi que la production et la vente des produits tels que les plantes, les écorces, les graines et racines médicinales qui guérissent les maux du corps et de l'âme. Non seulement ces hommes et

femmes vendent ces produits, mais ils ont aussi une connaissance spécialisée leur permettant de décrire et d'apprendre comment les préparer et les consommer de manière adéquate. Ce sont ces aspects qui les distinguent comme des détenteur·rice·s du savoir traditionnel³⁸.

En vendant des herbes fraîches, les herboristes jouent le rôle de revendeur·euse·s de la matière première distribuée par les Mateiros (forestier·ère·s), qui viennent régulièrement des zones rurales pour fournir les étals des aux travailleur·euse·s urbain·es qui ne disposent pas d'espaces adaptés pour cultiver ces plantes. L'un des secrets des forestier·ère·s réside dans la manière d'enlever et d'attacher les broussailles et dans les soins apportés pour les conserver³⁹.

Dans le secteur de l'herboristerie, le rangement des étals est un aspect très important et peut être réalisé par le ou la propriétaire ou par l'arrumador (nettoyeur personne chargée du nettoyage), personne chargée de changer les étiquettes et les emballages, de remplacer les produits endommagés et de classer les produits sur les étals de manière à les rendre attrayants⁴⁰.

La connaissance des plantes et des herbes aromatiques s'est transmise de génération en génération, constituant un savoir restreint aux familles, parfois acquis auprès des personnes autochtones et parfois acquise

auprès des personnes d'ascendance africaine. Cette transmission de coutumes liée à la manipulation des herbes, à leur traitement, voire à leur vente avec les populations riveraines de l'intérieur, se fait oralement. Il s'agit des connaissances héritées des ancêtres et des générations passées qui ont travaillé à Ver-o-Peso⁴¹.

Selon les besoins des client·es, les herboristes proposent ce que l'on appelle communément « fumigènes ». Il s'agit de composés aromatisés à base de plantes, qui servent à la fois d'attractifs et de moyens de « décharge », entre autres fonctions. Comme l'expliquent les herboristes, l'arôme des fumigènes, exhalé avec la fumée, contribue à éloigner les mauvais esprits et les énergies négatives de l'environnement et, par conséquent, à attirer les « bons fluides » qui sont canalisés vers les personnes qui les brûlent.

Les « fluides » sous forme de bains ou de parfums sont également des produits très recherchés. Les bains sont préparés à partir de plantes, de racines, d'écorces et parfois d'animaux, et ont les mêmes propriétés purifiantes ou attractives que les fumigènes. Par exemple, pour les enfants ayant des difficultés d'apprentissage, Tia (Tante) Coló peut recommander le « Bain de l'étudiant ». D'autres sont préparés et proposés à la vente avec des noms qui suggèrent leurs applications : bain attractif ; brise l'envie ; client de la flamme ; main ouverte ; ouvre les portes ; et bien d'autres⁴².

Les autres produits vendus sont le lait, les bouteilles, les pommades, les fumigènes, les parfums et les amulettes, qui attirent à la fois les consommateur·rice·s locaux·les et les touristes. Certain·es les utilisent pour guérir ou porter chance, d'autres les emportent comme souvenirs. D'autres arrivent devant les étals du marché avec des listes d'achats rédigées par des guides spirituels, tels que des saints pères ou des saintes mères, ou avec des prescriptions fournies par des docteur·es naturalistes. D'autres demandent des orientations directement aux herboristes pour régler des problèmes de santé, financiers, spirituels, sexuels, pour ne citer que ceux-là⁴³.

Les herboristes sont également producteur·rice·s des articles qu'ils vendent dans le cas des préparations à base de plantes. À cet effet, iels utilisent des espaces et des objets ménagers tels que des mixeurs, des balances, des couteaux, des récipients et des cuillères à mesurer.

Un laboratoire bien équipé a été créé au siège de Associação das Erveiras e dos Erveiros (l'Association des herboristes) de Ver-o-Peso en vue du traitement des produits. Outre l'amélioration de la qualité, l'initiative vise à aider les herboristes à faire face à la concurrence croissante des magasins de plantes médicinales et de produits naturels, ainsi qu'à répondre aux exigences techniques et sanitaires liées à la commercialisation des produits pharmaceutiques⁴⁴.

3.2 Les interventions à Ver-o-Peso et développement urbain de Belém

Le marché de Ver-o-Peso s'insère directement dans les origines et la consolidation de la ville de Belém. La ville et le marché ont connu des changements considérables au fil du temps, notamment entre 1870 et 1910. Cette époque, connue « Belle époque » de l'Amazonie, succède au développement de l'économie du latex en Amazonie⁴⁵. C'est à cette époque que les changements politiques, sociaux et économiques ont rendu nécessaire une modernisation urbaine pour adapter la ville au nouvel ordre économique mondial, entraînant des investissements dans de nombreuses transformations de l'espace et des infrastructures dans toute la ville.

Comme conséquence de cette évolution dans le commerce, Ver-o-Peso s'est confirmée dans la ville comme une zone d'intenses échanges commerciaux. À cette période, la zone du marché s'est intégrée spatialement aux quartiers historiques de Campina et Cidade Velha, à la fois sur les plans géographique et social, et a acquis les caractéristiques actuelles de l'ensemble architectural et paysager⁴⁶.

C'est également durant cette période que le maire de l'époque Antonio Lemos, utilisait les ressources

provenant des taxes sur le caoutchouc pour embellir et moderniser la ville, en suivant les normes bourgeoises européennes. Toujours à cette période, Ver-o-Peso a connu de nombreux changements, tels que la construction d'un nouveau port, la mise en décharge et la réurbanisation de la zone du marché, et l'élargissement de la route, transformant celle-ci en un important 'boulevard'. La construction du marché de fer (Peixes), préfabriqué en Angleterre et transporté en Amazonie, qui fait aujourd'hui partie du paysage du complexe de Ver-o-Peso, témoigne d'un style architectural en vogue à l'époque⁴⁷.

Une seconde période de changement notable est celle comprise entre les années 1940 et 1950, un intervalle qui décrit une période où le caoutchouc n'était plus exporté de l'Amazonie vers l'Europe, mais plutôt à partir de l'Asie. Cela a conduit au déclin économique de la région et, par conséquent, de Ver-o-Peso, qui ne percevait plus de revenus liés à cette exportation, mais servait uniquement de point de rencontre pour la vente des biens. Cela illustre la manière dont la fonction de ce lieu a été modifiée par un processus allant du global au local.

Des années 1960 aux années 1990, Belém, tout comme les autres villes du pays, a connu une croissance rapide et non planifiée qui a entraîné la détérioration de l'héritage culturel du centre historique, notamment de Ver-o-Peso. Ces années ont été le théâtre d'une diminution du nombre d'habitants de la ville du centre,



Lively life at Ver-o-peso docks (by Loriana Rodrigues - stock.adobe)



Iron Market building and docks at Ver-o-Peso in the foreground, with the Belém skyline in the background (Monique Reme / Wellborns Destinos)

avec l'augmentation conséquente de propriétés non occupées et sous-utilisées, de logements précaires, de la concentration des activités informelles, de la dévaluation de l'immobilier et du changement du profil socio-économique des résident-es, des utilisateur-rices et des activités locales⁴⁸.

À cette époque t, Belém a également connu une verticalisation, passant de ville riveraine à métropole amazonienne. Durant ce processus, des structures présentes dans les autres grandes villes, jadis considérées comme faisant partie du modèle à suivre, ont été mises en œuvre à Belém, telles que les condominiums de luxe et les

centres commerciaux⁴⁹. Les photos de la page suivante montrent deux vues différentes du front de mer qui illustrent les changements spectaculaires de cette croissance. La première image est une vue contemporaine, mais elle capture le profil relativement bas de Ver-o-Peso depuis l'eau, avec certains des bâtiments historiques de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle, tels que le marché aux poissons. La seconde vue, sous un angle différent, montre Ver-o-Peso juxtaposé à la ligne d'horizon de Belém de l'ère moderne.

De 1966 à 1971, le maire de l'époque, Alacid Nunes a encouragé certains changements afin d'améliorer

l'organisation de la foire à Ver-o-Peso. Durant cette intervention⁵⁰, les tentes mobiles ont été remplacées par des tentes fixes, et le paiement des droits a été introduit pour les associations créées en raison de la nécessité de maintenir l'ordre.

Dans les années 1980, le maire de l'époque, Almir Gabriel, a procédé à une nouvelle intervention à la Feira (foire) de Ver-o-Peso. Cette intervention a favorisé l'expansion et la réorganisation de la zone, y compris la normalisation des stands de la foire, la restauration du marché de fer, de la conserverie et de Solar da Beira (le bâtiment abritant les services centraux d'appui), la reconfiguration de la foire à l'açaí, avec l'introduction de kiosques, et le déblaiement de la Ladeira do Castle. La conception de cette intervention et sa mise en œuvre ont été réalisées sans la consultation et la participation des travailleur·euse·s et des associations de la Feira⁵¹.

Les principaux éléments qui constituent Ver-o-Peso aujourd'hui datent de la période allant de 1999 à 2007. Durant cette période, l'espace comprenait des zones de vente d'aliments, d'artisanat, de viande, de poisson, d'herbes, de fruits et de légumes. Cependant, le contexte actuel de modernité, qui se traduit par cette nouvelle configuration, n'exclut pas les traditions et l'identité du lieu⁵².

Au cours de cette même période, le maire de l'époque, Edmilson Rodrigues, a encouragé une nouvelle intervention à Ver-o-Peso pour restaurer le complexe. L'installation avait souffert d'une dégradation accélérée due à une augmentation significative du nombre de commerçant·es et de travailleur·euse·s informel·les, ainsi qu'à des problèmes sanitaires liés au drainage, aux eaux usées et au nettoyage, à un manque de sécurité et à la détérioration de bâtiments ayant une valeur patrimoniale. Contrairement aux interventions précédentes, celle-ci a été menée de manière participative, notamment par le biais d'un concours national organisé en collaboration avec l'Institut des architectes du Mexique (IAB) et la participation des commerçant·es locaux·les et de leurs associations respectives.

La proposition gagnante du concours pour la réhabilitation du marché de Ver-o-Peso présentait un projet de réorganisation de la foire. La proposition comprenait la mise en œuvre de nouveaux revêtements pour les étals afin d'assurer un meilleur confort thermique de l'espace, et la restauration de bâtiments d'une grande valeur symbolique, tels que le marché aux poissons, en tenant compte de leurs fonctions et de leurs spécificités. Les résultats de cette intervention sont encore visibles aujourd'hui⁵³. Les photos ci-dessus montrent la foire avec les toits de tentes blancs installés dans le cadre de cette intervention.

L'intervention la plus récente à Ver-o-Peso devrait commencer cette année (2024). Elle s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la ville de Belém pour accueillir la Conférence des Nations Unies sur le Climat (COP-30) qui se tiendra en novembre 2025⁵⁴. Cette rénovation,



La fonction sociale du marché a évolué, passant d'un lieu de collecte de taxes sur les exportations et les importations à un marché ouvert, le plus grand d'Amérique latine. Cette évolution a coïncidé avec les changements subis par Belém, qui ont directement influencé Ver-o-Peso et son rôle dans le contexte de la modernisation de la ville, **sans toutefois modifier les traditions et l'identité du lieu.** »

qui prévoit l'entretien et l'adaptation de l'ensemble de l'espace, sera financée par la mairie de Belém et le ministère des villes et s'élèvera à 82 millions de R\$ (environ 18,5 millions de dollars américains). Les travaux devraient commencer en 2024 et durer 12 mois.

La réforme s'attachera notamment à répondre aux principales plaintes des détenteur·rice·s de permis recueillies lors de plusieurs réunions avec les représentant·e·s des différentes associations de forains. Parmi les services qui seront réalisés, on peut citer la récupération et la restauration des marchés aux poissons et aux viandes, le remplacement des bâches du complexe (tout en conservant le profil actuel), la rénovation de l'ensemble du sol, y compris celui des boxes du secteur alimentaire ; la rénovation de l'ensemble de l'installation électrique du complexe, y compris la requalification de la sous-station d'énergie existante ; l'amélioration de l'accessibilité au marché et aux salles de bain existantes ; et la revitalisation des espaces de la foire de Pedra do Peixe et de l'açaí.

Ce bref aperçu historique des interventions à Ver-o-Peso et du processus de développement urbain dans la ville de Belém montre clairement qu'au fil du temps, la fonction sociale du marché a évolué, passant d'un lieu de collecte de taxes sur les exportations et les importations à un marché ouvert, le plus grand d'Amérique latine. Cette évolution a coïncidé avec les changements subis par Belém, qui ont directement influencé Ver-o-Peso et son rôle dans le contexte de la modernisation de la ville, sans toutefois modifier les traditions et l'identité du lieu⁵⁵.



Fishmongers selling fresh fish in ferrofilet boxes (Francisco Moreira da Costa - Acervo CNF/IPHAN, 2011)

Encadré 4 : Le marché aux poissons (Mercado de Ferro) et ses interventions

Le poisson est l'un des produits les plus populaires à Ver-o-Peso, passant entre les mains de nombreux·euses professionnel·le·s, de l'eau à la table. Environ 80 tonnes de poisson arrivent chaque jour, transportées par de nombreux bateaux de tous types et de toutes tailles, au quai situé sur le côté du marché, connu sous le nom de « Pedra do Peixe ». C'est là que s'effectuent la pesée et la vente en gros aux vendeur·euse·s de Ver-o-Peso, d'autres foires, marchés et revendeur·euse·s, et même d'autres États. Dans les étals du marché aux poissons (Mercado de Peixe), également connu sous le nom de « marché de fer » (Mercado de Ferro), le poisson frais partage l'espace avec le crabe, les crevettes, le poisson salé (pirarucu) et divers autres types de fruits de mer⁵⁶.

Construction

Le bâtiment bleu du marché aux poissons se distingue par son imposante structure rectangulaire, aux angles légèrement chanfreinés, surmontée de quatre magnifiques tours visibles de la terre et de l'eau. Il constitue un exemple notable de l'architecture en fer, qui s'est répandue dans les villes amazoniennes entre le XIXe et le XXe siècle, grâce aux devises générées par le commerce du caoutchouc, alors prospère. Ce style représente une phase de transformations grandioses à Belém, marquée par des idéaux d'embellissement, d'assainissement et de nouvel urbanisme⁵⁷.

Le marché a été construit sur le site de l'ancienne « Casa do Haver o Peso », un poste de contrôle et de pesage destiné à taxer les marchandises apportées à Belém, qui a été désactivé dans les années 1840 et démolí par la suite. Avec l'urbanisation de la zone, suite au remblayage et à la construction de la jetée du port longeant les avenues actuelles, Portugal et

XVI de Novembro, jusqu'au ruisseau Piri (aujourd'hui Av. Tamandaré) le quai de Ver-o-Peso a été édifié. Près de ce quai, la construction du marché aux poissons a commencé en 1899⁵⁸.

La construction consistait à assembler la structure, importée des États-Unis et d'Angleterre, selon un projet de Henrique La Rocque et sous la responsabilité des ingénieur·e·s Bento Miranda et Raimundo Viana. L'inauguration a lieu le 1^{er} décembre 1901. Le marché est aujourd'hui un bâtiment éclectique, construit principalement en fer. Il occupe une surface de 1 197 m² et pèse pas moins d'environ 1 133 389 tonnes. Esthétiquement parlant, les façades soulignent l'influence de l'Art nouveau - un style notable de la Belle Époque - définissant les motifs décoratifs existants, tels que les moulures sur les arcs des ouvertures, et les ornements sinueux et les frises sur la plate-bande du marché⁵⁹.

Le marché a été classé par l'IPHAN en 1977, dans le cadre de l'ensemble architectural et paysager de Ver-o-Peso, comme patrimoine historique et artistique national en raison de sa valeur exceptionnelle, selon les termes du décret-loi n° 25/1937⁶⁰.

Interventions

Le marché aux poissons a subi plusieurs interventions conservatrices au cours de son histoire. Tout au long du XXe siècle, le marché a connu des périodes d'abandon, ainsi que des changements tels que l'ajout d'éléments extemporanés (p.ex., les façades comprenaient des portes métalliques roulantes dans les embrasures et un chapiteau en béton sur tout le périmètre). Il a également connu de graves problèmes structurels, entrecoupés de travaux et de rénovations⁶¹.

En 1985, les premiers grands travaux de restauration du marché ont eu lieu. Ils ont été réalisés par la mairie de Belém, qui a consolidé la structure de l'une des tours, située à l'angle entre le quai de Ver-o-Peso et la baie, grâce à une fondation et à une structure d'enracinement.

La seconde, une rénovation simplifiée, a eu lieu en 1999 et 2000. Elle a consisté en l'adaptation et l'amélioration des caisses de vente de poisson, avec l'inclusion de bancs en acier inoxydable pour la mise en place de la glace et l'exposition du produit frais. En outre, les magasins ont été rénovés extérieurement.

Un peu plus de 10 ans après la dernière rénovation, de nombreux problèmes compromettaient l'organisation spatiale, le fonctionnement et la conservation du bâtiment. Dans ce contexte, l'IPHAN a coordonné et engagé des travaux de conservation et de restauration du marché de fer en 2010, dans le but de préserver ses caractéristiques architecturales.

Plusieurs organisations locales ont participé, avec l'IPHAN, à la préparation du projet d'intervention, ainsi qu'à sa mise en œuvre. Parmi elles, la ville de Belém s'est particulièrement distinguée. Le Secrétariat à l'économie (SECON), administrateur de Ver-o-Peso, a travaillé avec les détenteur·rice·s de permis (poissonnier·ère·s et commerçant·es) en les mobilisant et en les organisant pour effectuer ces travaux sans interrompre les activités commerciales. L'Université fédérale de Pará (UFPA), qui, par l'intermédiaire du Laboratoire de conservation, restauration et réhabilitation (Lacore), a contribué par des relevés photographiques et des analyses correspondantes. Enfin, la société civile a été impliquée à travers des messages et des questions concernant la couleur qui serait adoptée pour la rénovation⁶².

L'intervention a consisté en la stabilisation structurelle du bâtiment, la restauration des éléments structurels et des éléments d'étanchéité en fer et en maçonnerie, la mise en place de nouvelles installations électriques, téléphoniques, sonores et hydro-sanitaires, l'installation d'un système d'évacuation des eaux de pluie, d'une toiture, d'un système de protection contre les rejets atmosphériques, d'un système de caméras de sécurité et d'un système de prévention des incendies. De plus, une chambre froide et de nouvelles salles de bains (y compris pour les femmes et les personnes handicapées physiques ont été installées). Ces améliorations avaient pour but de mieux répondre aux exigences des organes de supervision et d'améliorer l'accessibilité, le fonctionnement et le service à la clientèle⁶³.

Les travaux se sont appuyés sur les ressources propres de l'IPHAN s'élevant à 7 126 976,97 réais brésiliens (environ 1 532 473 dollars américains), y compris les ajustements contractuels.

Ils ont été réalisés en deux phases, de 2010 à 2015. Lors de la première phase, à la suite des négociations avec la mairie, une partie des commerçant·e·s détenteur·rice·s de licences a été transférée à Solar da Beira, tandis que les poissonnier·ère·s ont été regroupé·e·s sur un seul



côté de la salle. L'autre moitié était ainsi disponible pour les travaux de rénovation, qui ont débuté en 2012⁶⁴.

Une fois la première phase terminée, l'autre groupe de détenteur·rice·s de licences a dû libérer l'espace des magasins pour la rénovation, tandis que les poissonnier·ère·s ont dû partager les boxes nouvellement rénovés. En octobre 2013, la deuxième phase a commencé, couvrant l'autre moitié de l'espace du marché. Elle s'est achevée dans les premiers mois de 2015, et l'ensemble du bâtiment a fait l'objet d'une révision générale, afin que les travaux puissent être considérés comme achevés.

Le marché a aujourd'hui une superficie totale d'environ 2 068,52 m², dans un plan rectangulaire de 31 m x 67 m, avec une surface couverte de 57 m sur 21 m de large. L'espace est divisé en 60 boxes de 9,4 m², équipés de cloisons fixes intégrant un évier, un banc d'exposition en acier inoxydable, un bloc de polypropylène, un box isotherme et une balance, comme le montrent les photos ci-dessus⁶⁵.

La vente de poisson a lieu dans le hall principal, qui est divisé en sections contenant des caisses de poisson salé et divers fruits de mer. Le marché est entouré à l'extérieur par des magasins qui vendent du matériel de pêche, de la quincaillerie, des articles religieux, des billets de loterie et des articles de magasins divers, ainsi que par un poste de police⁶⁶.





Encadré 5 : Le marché aux viandes (Francisco Bolonha) et ses interventions

Le marché aux viandes, encore appelé « Marché Francisco Bolonha », a été fondé dans la zone de Ver-o-Peso en 1867⁶⁷. Le bâtiment de style néoclassique a été construit sur seul étage, en pierre et en briques de terre cuite, pour abriter le marché municipal. Il a fait l'objet d'une rénovation complète en 1908, entreprise par l'ingénieur Francisco Bolonha. Ce dernier érigea un nouvel étage et introduisit des pavillons et des grilles en fer importés, des portails en fer et en bronze, un escalier en fer en spirale de style Art Nouveau, du marbre dépassant de ses trottoirs en pavés de granit - une illustration architecturale parfaite de l'apogée économique basée sur l'exportation du caoutchouc⁶⁸. La localisation du marché aux viandes dans le complexe de Ver-o-Peso est indiquée aux figures 2 et 3.

À la fin de la réforme de 1908, l'ingénieur Francisco Bolonha a obtenu une concession pour restaurer le marché. Grâce à cette concession, le marché a été rebaptisé le « Marché aux viandes Francisco Bolonha ». Aujourd'hui encore, il conserve les caractéristiques de cette intervention. La photo ci-dessus présente la vue intérieure du marché après une rénovation partielle

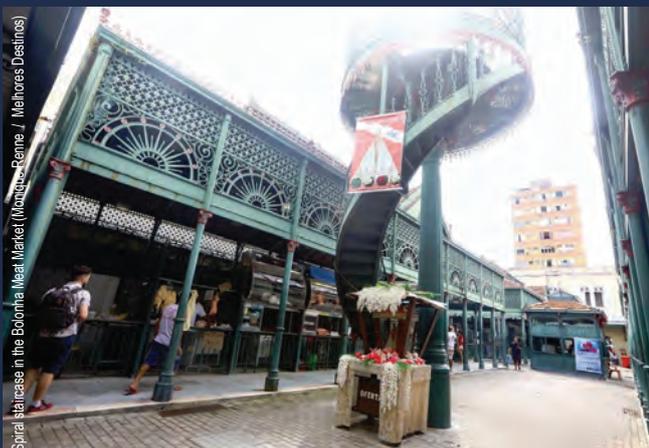
dans les années 1990, qui a recouvert la partie exposée du marché d'un écran afin de d'empêcher les oiseaux d'y pénétrer⁶⁹. À l'intérieur du marché, 64 stands vendent des morceaux de viande de bœuf, tous les matins. Un réseau d'acteurs est impliqué dans les différentes étapes de découpe et de traitement de la viande, qui, en fin de circuit, est vendue par le boucher au consommateur.

À la fin des années 1980 et dans les années 1990, la croissance rapide et non planifiée des villes du pays a entraîné la dégradation des centres-villes. Cela a conduit à une diminution du nombre de résident·es et à une augmentation des propriétés vides et sous-utilisées. En parallèle, on a constaté une précarité des logements, une concentration des activités informelles, une dévaluation des biens immobiliers et un changement dans le profil socio-économique des résident·es, des utilisateur·rice·s et des activités locales⁷⁰.

À Belém, ces changements se sont également fait ressentir dans le fonctionnement et la conservation du marché aux viandes de Ver-o-Peso. Les différent·es commerçant·es du marché ont commencé à utiliser l'espace du marché non seulement à des fins de commerce mais aussi comme lieu de logement. Cet usage se faisait généralement au deuxième étage et/ou dans des structures annexes qui divisaient l'espace en exploitant la hauteur des plafonds. Bien que la sous-location fût régulièrement pratiquée à l'aide des subdivisions modifiant la structure initiale du bâtiment, peu de concessionnaires payaient des frais dérisoires à la mairie⁷¹.

Face à cette situation de déclin, en 1998, le conseil municipal de Belém a émis un avis pour la réhabilitation du complexe de Ver-o-Peso, qui incluait la rénovation du marché aux viandes.

Une commission a été créée et gérée par le Secrétariat municipal de l'urbanisme (SEURB), qui a préparé l'avis



de réforme du marché. D'après l'architecte Elizabeth Vieira de Almeida du SEURB, un comité composé des représentant-es de chaque secteur du marché a été créé afin de garantir un dialogue avec tous les travailleur-euses de la foire. Le projet final a été choisi en 2002. Néanmoins, la rénovation n'a effectivement débuté qu'en 2007. Cette rénovation a eu un coût de plus de 5 millions de reais (près de 1 million de dollars américains) et a été prise en charge par la mairie, en partenariat avec le programme Monumenta et le ministère de la Culture.

Cette intervention incluait la suppression de tous les ajouts effectués qui étaient incompatibles avec les caractéristiques originales du bâtiment, ainsi que la restauration des sols, des murs, des toits, des façades et des entrepôts métalliques. Elle comprenait également le remplacement des installations électriques, sanitaires et incendie ainsi que la création de 64 caisses à l'étage inférieur pour la vente de morceaux de viande de bœuf, disponibles tous les matins.

La rénovation a permis d'incorporer d'autres fonctions en plus de la vente de viande, telles que des stands de restauration et d'artisanat. Elle a également inclus la construction de magasins avec un accès indépendant aux rues entourant le marché, la séparation des magasins de l'étage supérieur des magasins extérieurs supérieurs pour accueillir d'autres activités, et la construction de quatre accès principaux disposés le long des façades. Dans les pavillons intérieurs, construits en fonte, des box individuels ont été disposés, comme illustré à la figure 29, répartis en secteurs dédiés à la vente de viande, de repas, d'artisanat, etc.⁷².

Récemment, la vente de viande sur le marché a été réduite, laissant place à d'autres activités telles que



Les changements observés dans l'utilisation de l'ancien marché de Bolonha illustrent une dynamique typique des réinterprétations des lieux de mémoire et de patrimoine. ”

la vente de repas, sur les étals et dans les galeries intérieures, ainsi que d'articles d'épicerie et de farine. Dans la zone extérieure, on trouve également des supermarchés, des quincailleries, des épiceries et des magasins à prix unique (variety stores). Il y a aussi des maisons religieuses, des points traditionnels de vente de produits pour les lieux de culte d'origine afro-américain. Citons enfin tous les magasins de l'étage supérieur, qui ont été séparés des magasins extérieurs inférieurs, pour accueillir des activités différentes⁷³.

Les changements observés dans l'utilisation de l'ancien marché de Bolonha illustrent une dynamique typique des réinterprétations des lieux de mémoire et de patrimoine⁷⁴.

Encadré 6 : Le marché de la viande de Bolonha : Acteur·rice·s et flux logistique

LES ACTEUR·RICE·S : Le **lombador** (négociant·e), le **marchante** (dépeceur·euse), le **açougueiro** (boucher·ère), le ou la **cortador** (découpeur·euse), le **vendedor** (vendeur·euse), le **cliente** (consommateur·rice)

Le circuit de la viande au marché de Bolonha commence avec un·e négociant·e (*lombador*) qui reçoit, charge et dispose la viande dans les box. Intervient ensuite le ou la dépeceur·euse (*marchante*), qui a une excellente connaissance de l'anatomie bovine et qui utilise des couteaux, des haches et d'autres instruments similaires - ou, parfois, simplement ses mains - pour découper et séparer les meilleurs morceaux. L'objectif est d'optimiser l'utilisation de la viande tant en quantité qu'en qualité

En fin de parcours se trouve le ou la boucher·ère (*açougueiro*). Il est à la fois découpeur·euse de viande (*cortador*) et vendeur·euse de viande (*vendedor*). Les morceaux de viande sont présentés dans les box sur des crochets en fer à béton, en fer ou en acier inoxydable. Selon le goût du ou de la client·e (*consumidor*), des machines doivent être utilisées pour attendrir et hacher, ou différents types de couteaux employés pour désosser et couper la viande. Ces opérations étaient traditionnellement effectuées sur le *cepo*, un objet artisanal fait d'un morceau de bois rond (généralement du piquiá), dont les pieds ressemblent à ceux d'une table. Toutefois, en raison des mesures d'hygiène, son utilisation a été supprimée après la réforme de 2007⁷⁵.

4. Structure administrative, cadres réglementaires et processus participatifs



Market stall with woven fabrics, Criciúma, and hats (Monique Renne / Melhores Destinos)

Le dispositif institutionnel et la gouvernance du Ver-o-Peso comprennent actuellement la mairie de Belém en tant que gestionnaire, les différentes associations de marchand-es du complexe, l'Institut Ver-o-Peso (Instituto Ver-O-Peso), l'IPHAN, ainsi que d'autres secrétariats de mairie et des entreprises publiques qui fournissent des services d'infrastructure au complexe.

4.1 Structure administrative

Vous trouverez ci-dessous une brève description de certaines des organisations de marchand-es et de leurs rôles respectifs dans la structure institutionnelle et la gouvernance du complexe du marché Ver-o-Peso.

Mairie de Belém : La structure du gouvernement municipal se compose de trois divisions : le pouvoir exécutif, formé par le maire et son équipe ; le pouvoir judiciaire, qui comprend les unités de justice locale ; et le pouvoir législatif, composé des conseillers municipaux⁷⁶.

La mairie est responsable de l'administration du complexe de Ver-o-Peso, représenté par ses secrétariats à l'économie (SECON), à l'environnement, à la santé et à l'urbanisme. Le SECON est responsable de l'enregistrement des travailleur-euse-s et de la coordination du processus de gestion du complexe de Ver-o-Peso. La mairie est l'organe de décision du processus de gestion du complexe.

Associations de marchand-es du complexe de Ver-o-Peso : chaque secteur de Ver-o-Peso a sa propre association. Dans certains secteurs de Ver-o-Peso, ces associations sont appelées « associations de marchand-es », tandis que dans d'autres, elles sont désignées « associations de forains ». Dans cette étude de cas, toutes ces associations sont appelées « associations de marchand-es ». Ces associations participent au processus de gestion sur une base consultative en soumettant des propositions d'amélioration des services et de l'entretien des secteurs du complexe à SECON, qui coordonne le processus de gestion du complexe. Conformément aux lois fédérales

et municipales, la participation de ces associations est obligatoire lors de la planification, de la préparation et de l'approbation des projets d'intervention proposés pour le complexe. Dans de nombreux projets, des représentant-es de ces associations participent aux comités de surveillance pour la mise en œuvre de ces projets.

Instituto Ver-O-Peso/Institut Ver-o-Peso (Union des marchand-es du complexe de Ver-o-Peso) : cet institut est une organisation officiellement enregistrée auprès du gouvernement de Pará et représente certaines des associations de marchand-es du complexe de Ver-o-Peso auprès de la mairie et de l'État. Il participe de manière consultative à la gestion du complexe et sert comme un canal de communication direct avec la mairie et Pará. L'Institut soumet des demandes d'amélioration du complexe et exige le respect des propositions ou des objectifs qui ont été promis, mais qui n'ont pas été exécutés ou atteints. Il soutient aussi parfois ces associations en organisant des formations et diverses activités techniques et sociales.

IPHAN (Institut du patrimoine historique et artistique national/Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional) : responsable de la préservation de la zone historique de Ver-o-Peso, classée par cet institut en 1977. L'IPHAN est un organisme fédéral dépendant du ministère brésilien de la Culture. Il a pour mission d'analyser, d'approuver ou de rejeter les projets d'intervention dans le complexe proposés par la mairie. Il doit donc être consulté pour toute intervention proposée sur le patrimoine matériel du complexe.

Plusieurs autres organisations participent également à la gestion du complexe de Ver-o-Peso sur une base consultative, comme la Garde municipale de Belém ; la Surveillance sanitaire (département de la santé) ; le Département municipal du patrimoine historique (DPH municipalité de Belém) ; le Département du patrimoine historique, artistique et culturel (DPHAC Estado do Pará) ; la Fondation Papa João XXIII ; la Surintendance

exécutive de la mobilité urbaine ; le Portail des travailleurs ; le Secrétariat d'État aux femmes de Pará ; la Coordination des politiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle (COPSAN) ; et les représentant-e-s des entreprises publiques qui fournissent l'eau, les égouts, la collecte des ordures, l'électricité, les transports, les services de santé et de sécurité.

Services d'appui à la gestion de Ver-o-Peso : Tous les services d'appui à la gestion du complexe de Ver-o-Peso sont concentrés à Solar da Beira, une maison de maître rénovée de style néoclassique qui fait partie du patrimoine historique du complexe. À la mezzanine se trouvent les bureaux du Secrétariat municipal à l'économie (SECON), responsable de l'administration et de la supervision du complexe, le poste de garde municipal et l'équipe de nettoyage urbain qui travaille sur le site. À l'arrière du bâtiment se trouvent les toilettes publiques, ouvertes 24 heures sur 24, gérées par une coopérative de de travailleur-euse-s domestiques. Au rez-de-chaussée, donnant sur le boulevard Castilhos França, une exposition de photographies et d'artisanat de groupes indigènes a été installée il y a quelques années, conférant à l'endroit une dimension culturelle⁷⁷.

4.2 Cadres réglementaires

Pour cette étude de cas, nous avons divisé la structure juridique de Belém relative à Ver-o-Peso en deux parties : le cadre réglementaire des foires et celui du processus participatif.

Le cadre réglementaire des foires de Belém, qui comprend le complexe de Ver-o-Peso, se compose d'un décret municipal et d'une loi :

Arrêté municipal n° 26579 du 14 avril 1994, qui régit le fonctionnement des marchés en plein air dans la municipalité de Belém et prévoit d'autres mesures⁷⁸.

L'art. 20, chapitre V de ce décret municipal prévoit l'autorisation d'utilisation et de vente. Tous-tes les exposant-e-s doivent s'inscrire auprès de la SECON pour obtenir un permis de travail. Tous-tes les détenteur-ric-e-s de permis (enregistré-e-s) doivent se conformer aux différents règlements de la foire décrits dans les différents chapitres de ce décret, notamment en ce qui concerne le marketing, l'équipement, les obligations, les sanctions et les droits des détenteur-ric-e-s de permis.

Loi n° 7981/99 du 7 décembre 1999 (Lei n° 7981, 1999)⁷⁹. Cette loi municipale régleme la cogestion éventuelle des marchés de rue et des marchés publics avec la municipalité. Le fonctionnement de ce système de cogestion est expliqué à l'art. 20 ci-dessous.

L'art. 20 de cette loi stipule que, par le biais d'un accord, la mairie de Belém peut autoriser le partage de l'administration des marchés publics et des foires officielles en plein air avec l'association des détenteurs de permis et des marchands. L'accord signé entre la mairie et l'association des détenteur-ric-e-s de permis et des

commerçant-e-s doit contenir les dispositions d'action des parties concernées⁸⁰.

Les cadres réglementaires du processus participatif à Belém comprennent trois lois : une loi fédérale, deux lois municipales et une loi d'État.

Lei (loi) n° 10.257 du 10 juillet 2001, également connue sous le nom de Statut des villes. Cette loi fédérale oblige toutes les villes de plus de 20 000 habitants à élaborer et à approuver leur statut et leur plan directeur respectifs, y compris les orientations générales de la politique urbaine. Cette loi contient plusieurs articles et plusieurs lignes directrices⁸¹. Pour cette étude de cas, nous ne mentionnons que l'article 2, paragraphe I, et l'article 4 de la loi 10.257 :

L'article 2, paragraphe I, garantit la participation de la population et des associations représentant les différents segments de la communauté à la formulation, à l'exécution et au suivi des plans, programmes et projets de développement urbain.

L'article 4 régleme les instruments de la politique urbaine tels que le plan directeur, le zonage environnemental, la gestion du budget participatif, entre autres⁸².

Lei (loi) n° 8.655 du 30 juillet 2008. Cette loi municipale établit le plan directeur de la ville de Belém⁸³. Parmi ses principes fondamentaux, nous mentionnons ceux énoncés à l'art. 3, ainsi que les paragraphes II et IV, et l'art. 142 :

Art. 3 Paragraphe II, point d : préservation du patrimoine historique, culturel et environnemental de la municipalité et établissement et consolidation de la gestion intégrée du patrimoine culturel ;

Paragraphe IV : établir une gestion démocratique, en garantissant la participation de la population à toutes les décisions d'intérêt public par le biais des instruments de gestion démocratique prévus par la loi fédérale n° 10.257. Du 10 juillet 2001 (Statut de la ville).

L'art. 142 Prévoit la planification, le contrôle et la gestion de la municipalité de Belém, y compris divers instruments de développement tels que : audiences, débats et consultations publiques ; initiative populaire de projets de loi ; référendum populaire et plébiscite ; gestion budgétaire partagée ; assistance technique et juridique gratuite⁸⁴.

Lei (loi) n° 7.709 du 18 mai 1994. Cette loi municipale prévoit la préservation et la protection du patrimoine historique, artistique, environnemental et culturel de la municipalité de Belém et ainsi que d'autres dispositions⁸⁵.

Lei (loi) Estadual 8.784 du 20 novembre 2018 : déclarer et reconnaître d'utilité publique pour l'État de Pará l'Union des commerçant-e-s du complexe de Ver-o-Peso (Instituto Ver-o-Peso)⁸⁶.

En résumé, le décret municipal n° 26579 du 14 avril 1994 et les lois n° 7981/99 du 7 décembre 1999 et n° 8.655 du 30 juillet 2008 sont les principaux instruments



View of the Docks with Pedra do Peixe walkway (source: R. Pinheiro, J. M. Moraes Destinos)

réglementaires régissant le fonctionnement, le processus participatif et la gestion de Ver-o-Peso.

4.3 Les processus participatifs et le complexe de Ver-o-Peso

Le Brésil a une longue tradition de participation populaire à la gestion publique. La création de budgets participatifs et de congrès municipaux, adoptés et développés par plusieurs villes, dont Belém, en est un exemple. Comme décrit précédemment, la mairie de Belém est le gestionnaire général du complexe de Ver-o-Peso. Par l'intermédiaire de ses secrétariats, elle coordonne l'ensemble du processus de participation à la gestion du complexe. Parmi les différent·e·s acteur·rice·s impliqué·e·s, les plus important·e·s sont les représentant·e·s des 33 associations de marchand·e·s des secteurs de Ver-o-Peso, ainsi que l'Institut Ver-O-Peso.

Le processus participatif dans le complexe de Ver-o-Peso se déroule à deux niveaux : les questions liées à l'administration quotidienne et à l'entretien des infrastructures et des services dans le complexe d'une part et les questions liées aux interventions d'autre part.

Pour les questions liées à l'administration et à l'entretien quotidien, le processus est consultatif. Il implique des réunions avec la mairie et l'Institut Ver-o-Peso qui représente la majorité des associations de marchand·e·s. Pour les décisions importantes, ces réunions avec la mairie sont ouvertes à toutes les associations des secteurs du marché, ainsi qu' à l'Institut Ver-o-Peso et à d'autres acteur·rice·s politiques et sociaux·e·s locaux·les. Ces réunions peuvent également être convoquées à tout moment par la mairie, par l'Institut Ver-o-Peso et par toute association individuelle de marchand·e·s pour discuter

de problèmes spécifiques de gestion quotidienne, tels que l'éclairage public, les ordures, les eaux usées et la sécurité publique.

Lorsqu'une proposition d'intervention dans le complexe est soumise, les processus de planification, de développement et d'approbation doivent impliquer la discussion et l'approbation des travailleur·euse·s et de association représentant les différentes associations du marché. Il s'agit notamment de l'Institut Ver-o-Peso, conformément à la loi fédérale n° 20.257/2001, du Statut de la ville et du Plan directeur de la municipalité de Belém, qui prévoient des audiences publiques et des consultations obligatoires avant l'approbation des projets. Ces projets doivent également être soumis à l'analyse et à l'approbation de l'IPHAN (l'organisme fédéral responsable de la préservation du patrimoine du complexe de Ver-o-Peso) ; du DPH, (organisme municipal de préservation du complexe est situé dans une zone classée en vertu de la loi municipale n° 7.709/1994 ; et du DPHAC (un organisme de préservation de l'État), car le complexe est situé dans une zone entourant un bien classé au niveau de l'État, en l'occurrence le port de Belém.

Bien que les associations de marchand·e·s et l'Institut Ver-o-Peso n'aient qu'un rôle consultatif dans la gestion des opérations quotidiennes, leur participation est importante car elles représentent une voie de communication permanente avec la mairie. Elles sont chargées d'envoyer à la mairie les plaintes et les propositions d'amélioration des services et d'entretien des infrastructures des secteurs du complexe.

La figure 5 montre, dans un diagramme de Venn, une représentation du système de gestion de Ver-o-Peso. L'encadré ci-dessous présente un exemple de processus participatif mis en pratique dans cette gestion.

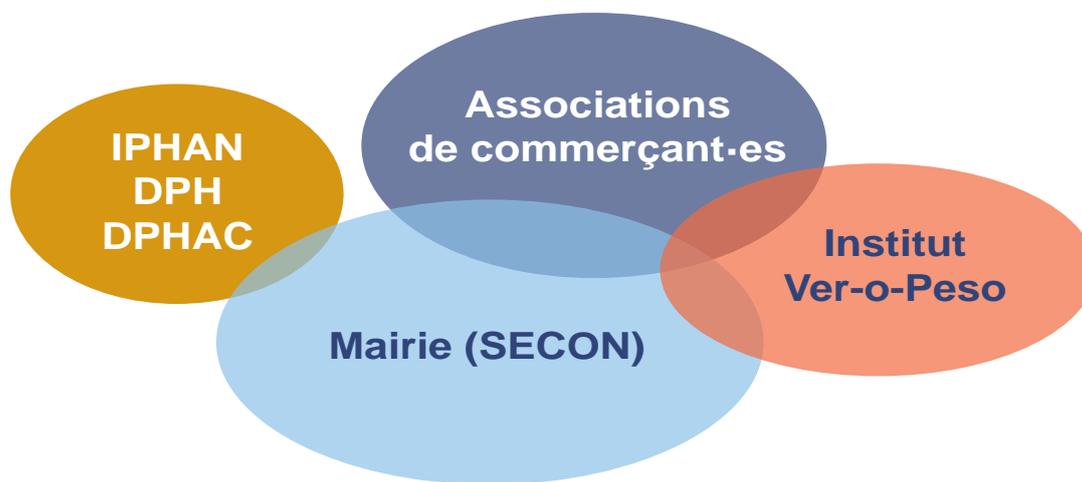


Figure 5. Management system of Ver-o-Peso.

Encadré 7 : Le processus participatif dans la gestion de Ver-o-Peso : Un exemple pratique

La dernière intervention dans le complexe de Ver-o-Peso remonte au début des années 2010⁸⁷. Depuis, de nombreux problèmes se sont accumulés, notamment en ce qui concerne l’approvisionnement en électricité, l’eau potable, l’assainissement, les tuiles cassées, l’infiltration d’eau de pluie à travers les toiles et la détérioration de la qualité des services proposés dans le complexe. Ces problèmes ont suscité de nombreuses plaintes de la part des commerçant·e·s et des consommateur·rice·s auprès de la mairie de Belém.

Dans le cadre des préparatifs de la ville de Belém pour accueillir la conférence des Nations unies sur le climat (COP 30), qui se tiendra en novembre 2025, une intervention à Ver-o-Peso visant l’entretien et l’adaptation de l’ensemble de l’espace a été approuvée en 2023. Elle sera mise en œuvre par la mairie, avec un financement du gouvernement fédéral.

La mairie de Belém, qui gère le complexe, a organisé plusieurs réunions au cours de l’année 2023 avec des représentant·e·s des différentes associations de commerçant·e·s du complexe et de l’Institut Ver-o-Peso afin de recueillir les plaintes et les suggestions pour améliorer l’infrastructure de base du complexe. Ces propositions incluent notamment le remplacement du sol et des tentes, ainsi que d’améliorer les services fournis dans le complexe.

Sur la base des informations recueillies, la mairie de Belém, en collaboration avec des cabinets d’ingénieur·e·s et d’architectes et des technicien·ne·s de l’IPHAN (gardien du patrimoine culturel du complexe), a élaboré un premier projet d’intervention. Ce projet devait ensuite être présenté, discuté et finalisé, en

intégrant les suggestions des différentes associations de marchand·e·s et de l’Institut Ver-o-Peso.

En décembre 2023, la mairie de Belém, en présence d’une équipe d’ingénieur·e·s, d’architectes, de technicien·ne·s et d’autres professionnel·le·s des services municipaux impliqué·e·s dans la préparation du projet d’intervention, a organisé 5 réunions avec des travailleur·euse·s de différents secteurs du Ver-o-Peso. Ces réunions avaient pour but de présenter le projet initial, de discuter et de dissiper les doutes concernant les propositions présentées et de recevoir des suggestions pour d’éventuels changements et/ou adaptations.

À l’issue de ces réunions, la mairie a préparé un rapport reprenant les demandes et les suggestions des représentant·e·s des associations des secteurs de Ver-o-Peso. Dans le cadre de la participation populaire, une Commission d’inspection des travaux (Cofis) a été élue pour chaque secteur. Cette commission est composée de 66 membres, soit 2 membres pour chacun des 33 secteurs du complexe. Elle sera chargée de contrôler l’exécution du projet final approuvé et de s’assurer que les demandes des détenteur·rice·s de permis soient respectées⁸⁸.

L’intervention devait commencer en mars 2024 et durer 15 mois. Les travaux seront réalisés par plusieurs entreprises locales sélectionnées dans le cadre d’un appel d’offres public et seront exécutés en 5 étapes. La mairie de Belém, en accord avec les associations de commerçant·e·s de Ver-o-Peso, a également sélectionné trois emplacements pour le relogement temporaire des commerçant·e·s qui travaillent dans les espaces où les services seront fournis.

5. Infrastructures, qualité de l'environnement et surveillance sanitaire



Les services d'infrastructure de la ville de Belém et du complexe de Ver-o-Peso sont brièvement décrits ci-dessous, suivis d'un aperçu de la qualité de l'eau dans la baie de Guajará, de la qualité de l'air et de la surveillance sanitaire à Ver-o-Peso.

5.1 Infrastructure

L'infrastructure de la ville de Belém a été modernisée ces dernières années, mais certains services publics, tels que l'assainissement de base et le logement, manquent cruellement. Bien que 71,50 % de la population soit approvisionnée en eau potable, seulement 15,77 % de la population a accès à un système centralisé de collecte des eaux usées, et seulement 3,53 % de ces eaux usées reçoivent un traitement. En ce qui concerne les ménages urbains, 67,9 % disposent d'un système d'égouts adéquat, 22,3 % des ménages situés sur les voies publiques ont des arbres et 36,1 % ont des bouches d'égout, des trottoirs, des rues pavées et des bords de trottoir⁸⁹. Seulement 4 % de la population urbaine n'a pas accès au ramassage des ordures⁹⁰.

Les infrastructures de base de Ver-o-Peso, telles que l'eau, les eaux usées, les ordures, l'électricité et les transports, relèvent de la responsabilité de la mairie de Belém et des différentes entreprises publiques qui gèrent ces services. Elles sont également responsables de l'entretien de ces infrastructures.

Eau potable : L'approvisionnement en eau potable du complexe est assuré directement par le réseau de distribution d'eau du concessionnaire COSANPA (Companhia de Saneamento do Pará). Il y a un gaspillage permanent de l'eau, en raison du manque de contrôle de la mesure et des enregistrements de l'eau potable consommée⁹¹.

Eaux usées : COSANPA est également responsable du système d'égouts de Ver-o-Peso. Le système d'égouts de Ver-o-Peso est très déficient. Comme indiqué précédemment, seulement 15,77 % de la population de Belém a accès à un système centralisé de collecte des eaux usées. Selon l'Instituto de Água e Saneamento, la région

entourant Ver-o-Peso ne dispose pas d'un réseau de collecte des eaux usées⁹².

Dans l'ensemble du complexe, les effluents des tentes s'écoulent directement dans les bacs à graisse, puis dans les regards d'inspection et enfin dans le réseau de drainage local⁹³.

En ce qui concerne l'assainissement, comme indiqué, il existe des toilettes publiques ouvertes 24 heures sur 24, gérées par une coopérative de travailleur·euse·s domestiques. Ces toilettes sont situées à Solar da Beira (bâtiment des services centraux de soutien).

Drainage : Le système de drainage de surface de Ver-o-Peso est déficient et mal dimensionné. En période de crue, les eaux de la baie remontent souvent par les galeries d'eau de pluie, provoquant des inondations dans la foire et dans les environs urbains, qui s'aggravent en période de pluie⁹⁴.

Électricité : L'électricité de Ver-o-Peso est fournie par l'entreprise publique Equatorial Energia Pará. Le système électrique actuel du complexe est dans un état précaire, en raison de problèmes causés par des extensions inadéquates des installations électriques, qui compromettent le système électrique principal. On constate des surcharges et des pertes élevées. Il y a souvent des raccordements et des éclairages improvisés, des disjoncteurs installés en dehors du tableau, et des interrupteurs de contrôle de l'éclairage public avec des câbles exposés et des connexions mal faites⁹⁵.

Transports : Le système de transport de Belém est supervisé par la Surintendance exécutive de la mobilité urbaine de Belém (SeMOB). La région autour du marché de Ver-o-Peso est facilement accessible par le système de transport public de la ville. Il existe également une zone de stationnement pour les véhicules privés à proximité du complexe. Comme l'ensemble du réseau de transport de la ville consiste principalement à desservir les quartiers par des lignes se dirigeant vers le centre, plusieurs lignes de bus passent à proximité de Ver-o-Peso, qui se trouve au centre de la ville. La surpopulation

et les problèmes de fréquentation sont les plaintes les plus fréquentes des usagers et usagères⁹⁶.

Déchets ménagers : Le ramassage des ordures dans la ville est effectué par le service municipal d'assainissement (SESAN), à l'aide de camions compacteurs suivant un calendrier établi de collecte dans les rues. Les camions sont équipés d'un système hydraulique qui compacte les déchets, réduisant ainsi le volume et optimisant l'espace de stockage dans le véhicule.

À Ver-o-Peso, comme dans toute la ville, la mairie de Belém a installé des conteneurs pour stocker les déchets jusqu'au moment de leur collecte. Les commerçant·e·s doivent apporter leurs déchets à ces conteneurs, qui sont implantés à des endroits désignés dans le complexe. L'objectif de l'installation des conteneurs est de faciliter la collecte et de contrôler les déchets jetés, afin qu'ils ne soient pas à l'air libre et répandus sur la voie publique⁹⁷. Les conteneurs à déchets garantissent de meilleures conditions sanitaires, car ils sont fermés et étanches. Cela permet d'exclure les animaux, ainsi que d'eau de pluie, qui pourrait former des lixiviats.

Les ordures sont collectées 3 fois par jour à Ver-o-Peso, et 24 nouveaux conteneurs sont répartis pour servir les personnes qui travaillent et transitent dans le complexe. La photo ci-dessous montre un camion de collecte et les conteneurs installés au marché.

Le lavage du marché est effectué une fois par mois et dure une semaine afin de couvrir tous ces espaces. Selon Agência Belém⁹⁸, les activités de nettoyage dans le complexe de Ver-o-Peso commencent à 6 heures du matin et ne se terminent qu'après minuit. Plusieurs équipes de balayage se relaient pour assurer le nettoyage de toutes les zones du complexe, y compris le Marché en fonte, le Praça do Pescador, le Pedra do Peixe et les zones de foire⁹⁹. Il existe également un poste de nettoyage public permanent dans le complexe, situé dans la maison de maître Solar da Praia.

5.2 Qualité environnementale

Le contrôle, la surveillance et la gestion de la qualité environnementale des eaux et de l'air dans la zone de Ver-o-Peso relèvent de la responsabilité du Secrétariat à l'environnement de la mairie et du Département de l'environnement de Pará.

Selon une étude microbiologique réalisée dans la baie de Guajará et la rivière Guamá, où se trouve Ver-o-Peso, ces eaux présentent des niveaux élevés de contamination fécale, en particulier pendant les périodes de pluie. L'étude a révélé que les niveaux de pollution sont dus au faible niveau de traitement des effluents domestiques et industriels à Belém¹⁰⁰.

En ce qui concerne la qualité de l'air, une étude montre la perception de celle-ci dans le complexe de Ver-O-Peso. En effet, les personnes interrogées la considéraient comme moyenne à mauvaise. Elles ont identifié le trafic automobile intense ainsi que la présence d'ordures et d'eaux usées à ciel ouvert comme les principales sources de pollution, provoquant une gêne et de mauvaises odeurs, en particulier pendant la journée¹⁰¹.



5.3 Surveillance sanitaire

La surveillance sanitaire à Ver-o-Peso relève de la responsabilité du département de surveillance sanitaire DEVISA/SESMAS de la mairie de Belém. Ce service est chargé de prévenir et/ou d'éliminer les risques sanitaires et d'intervenir sur les problèmes de santé découlant de l'environnement, de la production et de la circulation des biens, ainsi que de la prestation de services d'intérêt sanitaire¹⁰². Le marché aux poissons et le secteur alimentaire sont les secteurs qui présentent le plus de problèmes sanitaires potentiels. Le SESMA effectue fréquemment des inspections et des contrôles dans ces secteurs.

6. Caractéristiques socio-économiques et contexte financier



Customers buy fresh fish at Ver-o-Peso Fish market (Montque Ferrn, Maranhos, D'strros)

6.1 Caractéristiques socio-économiques

Les caractéristiques socio-économiques du complexe de Ver-o-Peso présentées dans ce document ont été recueillies dans le cadre d'une enquête menée auprès de 1 135 détenteur·trice·s de licences du Mercado Francisco Bolonha (marché aux viandes), du Mercado de Ferro (marché aux poissons), de la Foire à l'açaí et de la Foire aux légumes et aux fruits¹⁰³. Le complexe de Ver-o-Peso a une importance économique pertinente pour les marchand·e·s et les consommateur·rice·s, pour lequel·les ce lieu est le principal moyen financier et l'endroit où acheter des aliments à des prix plus abordables.

L'étude a montré que la majorité des travailleurs du complexe (62,8 %) connaissent les associations de leurs secteurs respectifs, mais qu'un nombre considérable de travailleur·euse·s (37,2 %) ne les connaissent pas. L'étude

a également montré que le fait de connaître ces associations n'incite pas nécessairement les travailleur·euse·s à y adhérer. Une série de problèmes tendent à limiter cette participation sociale de la classe ouvrière, comme le paiement mensuel d'une cotisation aux associations respectives.

Plus d'informations sur les caractéristiques socio-économiques des travailleur·euse·s de Ver-o-Peso, tirées de l'enquête de 2017 de Souza et autres, sont présentées dans l'encadré ci-dessous¹⁰⁴.

6.2 Contexte financier

Comme indiqué précédemment dans la section relative à l'organisation institutionnelle et à la gouvernance, le Ver-o-Peso est un marché public, administré par la mairie de Belém, par l'intermédiaire du SECON, son secrétariat à l'économie. Tous les coûts financiers de fonctionnement et d'entretien de Ver-o-Peso sont supportés par la mairie. Certains, comme l'électricité, l'eau et les eaux usées, sont partagés avec les entreprises publiques qui fournissent ces services.

Les coûts des interventions menées à Ver-o-Peso sont couverts par la mairie de Belém seule, ou en partenariat avec un ou plusieurs ministères du gouvernement fédéral.

Tous les marchand·e·s de Ver-o-Peso doivent s'enregistrer auprès de la SECON et payer à la municipalité un droit de licence de localisation et d'exploitation (TLPL). Cette taxe est perçue par la municipalité et est payée au moment de l'octroi de la première licence, du renouvellement annuel et à chaque fois qu'il y a un changement dans le domaine d'activité du contribuable ou tout autre changement. Chaque année, la municipalité indique la nouvelle valeur de la TLPL.

Les associations de marchand·e·s de Ver-o-Peso perçoivent une certaine cotisation mensuelle de leurs membres. En échange, les membres bénéficient de plusieurs avantages, tels qu'une assistance juridique, des conférences promotionnelles et des cours axés sur les pratiques quotidiennes du complexe.



Le complexe de Ver-o-Peso a une **importance économique pertinente pour les marchand·e·s et les consommateur·rice·s**, pour lequel·les ce lieu est le principal moyen financier et l'endroit où acheter des aliments à des prix plus abordables. ”

Encadré 8 : Les caractéristiques socioéconomiques des détenteur·rice·s de licences de Ver-o-Peso dans le marché aux viandes, le marché aux poissons, la foire à l'açaí, la foire aux légumes et aux fruits

Genre : Dans les quatre secteurs étudiés, la participation des hommes titulaires d'une licence est plus importante, à l'exception de la foire aux légumes et aux fruits, où la majorité (50,7 %) est constituée de femmes. L'activité masculine était plus présente à la foire à l'açaí et aux marchés de la viande et du poisson, car le travail dans ces lieux est ardu et exige une plus grande force physique.

Âge : Le groupe d'âge le plus représentatif des secteurs étudiés est celui des adultes, âgés de 29 à 39 ans, à l'exception du marché aux viandes, où la plupart des marchand·es (27,6 %) sont âgés de 51 à 61 ans.

Entrée aux foires : En général, l'entrée et la durée de l'emploi de ces travailleur·euse·s dans les foires sont liées à l'influence de la famille ou des ami·e·s et/ou à l'absence d'autres opportunités professionnelles. De nombreux·euses travailleur·euse·s de Ver-o-Peso ont commencé à y travailler par l'intermédiaire de leur famille et de leurs ami·e·s, et pour beaucoup d'entre eux·elles, il s'agit d'une activité productive.

Éducation : La majorité des commerçant·e·s ont eu accès à l'enseignement primaire, certain·e·s ayant achevé le cycle secondaire. Les commerçant·es du marché aux viandes avaient le niveau d'éducation le plus élevé, avec une majorité (58,6 %) ayant achevé le cycle secondaire. Dans ce dernier secteur et à la foire à l'açaí, certain·e·s commerçant·e·s détenaient un diplôme de premier cycle. Selon les chercheurs, l'obtention de ressources financières sur ces lieux de travail ne correspond pas nécessairement au niveau d'éducation de l'individu.

Revenu mensuel : La plupart des personnes interrogées à la foire aux légumes et aux fruits (61,1%) et à la foire à l'açaí (54,5%) reçoivent des paiements mensuels allant de deux à trois salaires minimums¹⁰⁵ (570 à 855 USD) et, dans le cas du marché aux poissons et du marché aux viandes, d'un à deux salaires, de 285 à 570 USD (56,5 % et 62,1% des personnes interrogées, respectivement).

Selon Souza et al. (2017), ces acquisitions financières peuvent être l'un des principaux facteurs qui contribuent à la permanence de ces professionnel·le·s dans le complexe¹⁰⁶. La durée de permanence dans leur lieu de travail varie de 1 à 10 ans dans les quatre secteurs étudiés¹⁰⁷. Pour la plupart des personnes interrogées (86,6 %), le travail au marché est la seule source de revenus, ce qui les conduit à y consacrer une grande partie de leur temps.



Lieu d'origine des titulaires de permis : La majorité des titulaires de permis de la foire aux légumes et aux fruits (73 %), de la foire à l'açaí (69,7 %), du marché aux poissons (73,9 %) et du marché aux viandes (86,2 %) viennent de la ville de Belém, tandis que les autres viennent des municipalités du Pará situées à proximité de la capitale. La proximité entre le Ver-o-Peso et le domicile des travailleur·euse·s leur permet de gagner un revenu plus élevé, en raison de la réduction des coûts de transport des personnes et des marchandises.

Produits vendus : Au marché aux poissons, la plupart des personnes interrogées (56,5 %) vendent du poisson, alors que les vendeur·euse·s de crevettes sont minoritaires (43,5 %). À la foire à l'açaí, les 33 vendeur·euse·s (100 %) vendent exclusivement des fruits frais d'açaí. À la foire aux légumes et aux fruits, 59,2 % vendent des légumes et des fruits frais, tandis qu'il y a également des commerçant·e·s de produits industrialisés, transformés et manufacturés.



Açaí, raras / Baskets and boats at the Dawn Market at Ver-o-Peso (by Puser Images - stock.adobe.com)

Encadré 9 : Le marché de l'aube : La foire à l'açaí

La foire à l'açaí est une foire en plein air à Ver-o-Peso qui a lieu tous les jours entre minuit et 6 heures du matin. En raison de ses horaires, la foire à l'açaí est également connue sous le nom de « marché de l'aube ». Tout l'açaí récolté dans les forêts et les îles de la région transite par cette foire. Le stock quotidien est vendu jusqu'à 6 heures du matin au marché de l'aube, puis il est expédié vers d'autres villes du Pará, d'autres États brésiliens, ainsi que vers d'autres pays.

Le stock d'açaí est transporté par bateau dans des *rasas* (paniers tressés artisanalement pour transporter l'açaí), qui servent également de mesure. Le déchargement des bateaux est effectué par environ 300 hommes, dont beaucoup ont commencé leur vie professionnelle sur place, et dont beaucoup remplacent leurs parents ou travaillent à leurs côtés¹⁰⁸.

Les *rasas* sont déchargés des bateaux, qui peuvent être amarrés au bord de la jetée, à marée haute, au début d'une rampe d'accès à la jetée, voire plus loin de celle-ci à marée haute. À certaines heures de la nuit ou tôt le matin, lorsque le mouvement des bateaux arrivant au port est très intense, de nombreux bateaux ne peuvent accoster qu'à côté d'autres bateaux déjà à quai. Dans

ce cas, les paniers sont jetés, un par un, d'un bateau à l'autre, jusqu'à ce qu'ils atteignent le quai.

Une fois débarqués, les fruits sont vendus à des acheteur·euse·s petits et grands¹⁰⁹. Les négociant·e·s du secteur estiment qu'au moins 15 tonnes d'açaí y circulent quotidiennement. Une partie est destinée à l'exportation, mais une grande partie est destinée à la revente à Ver-o-Peso. L'açaí est très présent dans le régime alimentaire brésilien et surtout dans celui des habitant·e·s de l'Amazonie. Ce fruit provient d'un palmier typique de la région amazonienne, où il est consommé depuis l'époque précolombienne. L'açaí est un fruit arrondi, de couleur violet foncé, avec une grosse graine et peu de pulpe. Les zones les plus vastes et les plus denses de ce palmier se trouvent dans l'estuaire de l'Amazone, où il est adapté aux conditions de température, de précipitations et d'humidité relative élevées.

La production de fruits, qui provenait presque exclusivement de l'industrie extractive, a commencé à partir des années 1990 à être obtenue également à partir de plantations d'açaí indigènes gérées et de cultures plantées dans des zones inondables et arides, situées dans des régions où les précipitations sont plus élevées¹¹⁰.

La vente d'açai mixé à Ver-o-Peso est importante et s'inscrit dans le cadre de la forte consommation de jus transformé à Belém, estimée à pas moins de 170 000 litres par jour. Elle contribue également à accroître l'économie du Pará, le plus grand producteur national dans ce segment, avec 4 200 hectares plantés de palmiers açai, qui produisent environ 120 000 tonnes par an¹¹¹.

À Ver-o-Peso, le fruit est transformé en pulpe et en desserts qui sont vendus dans le secteur des pulpes, ou préparés pour accompagner le poisson frit dans le secteur des repas. Pour être consommé avec du poisson frit, le fruit de l'açai est mixé dans une machine et transformé en pâte. Les graines d'açai sont également vendues pour être plantées ou sont vendues déjà germées, lors de ventes de plantules et sur des stands d'artisanat¹¹².

Bien que l'açai soit le principal produit vendu à cette foire, ce lieu sert également de point de chargement et de déchargement pour plusieurs autres produits destinés à Ver-o-Peso ainsi qu'à d'autres foires, supermarchés et entrepôts de Belém, comme la farine de manioc, les oranges, les ananas, les mangues, les bananes et les fruits jambo, ingá et bacuri¹¹³.



Encadré 10 : Le secteur des repas

Dans le secteur alimentaire de Ver-o-peso, il y a de nombreux stands vendant divers repas, collations et boissons. Neuf échoppes proposent des smoothies açai accompagnés du poisson ou de crevettes. Le mouvement dans ces échoppes est intense à l'heure du déjeuner, en particulier entre 11 heures et 14 heures, lorsque de nombreux-euses travailleur-euse-s du marché, des commerces et des zones environnantes se précipitent vers les échoppes de repas à la recherche de ce plat traditionnel d'Pará. Pour gérer l'affluence intense des client-e-s, d'autres vendeur-euse-s proposent du café, des aliments, des en-cas et de la bouillie. Dans les bars adjacents à la foire, l'açai est servi avec du poisson frit. De la musique, des boissons et des snacks animent les soirées¹¹⁴.

Les secteurs de l'alimentation et des bars, qui comprennent également des snacks, résument parfaitement Ver-o-Peso, où se côtoient des produits et des services issus de toutes les chaînes de production qui aboutissent au marché¹¹⁵.

Le mouvement quotidien et continu de la clientèle dans ces deux secteurs, à toutes les heures du jour et de la nuit, augmente les échanges commerciaux qui se

font couramment entre les travailleur-euse-s du marché eux-mêmes et la zone environnante¹¹⁶.

Dans plus de 130 étals (boxes), les produits primaires de l'environnement naturel de la région, acquis dans divers secteurs du marché, sont transformés en icônes de la tradition culinaire du Pará¹¹⁷. Les femmes qui préparent et servent les aliments sont des figures de proue du secteur de la vente d'aliments (voir photos sur la prochaine page). Elles sont communément appelées « Boeiras ».

Le secteur alimentaire de Ver-o-Peso est un lieu central pour les restaurants dans le centre de Belém. Ils bénéficient d'une clientèle captive qui recherche toujours le marché pour prendre ses repas, que ce soit tous les jours ou, tout particulièrement, pendant les périodes festives, comme le Círio de Nazaré ou la période de Noël.

Outre la population des travailleur-euse-s du quartier commercial adjacent à Ver-o-Peso, une grande partie de la clientèle des stands de nourriture est constituée par les vendeur-euse-s eux-mêmes qui se restaurent au marché.



Il convient également de noter que la production et la vente de repas à Ver-o-Peso génèrent une série d'activités économiques au sein et aux abords du marché. Plusieurs intrants (açai, poisson, canard, manioc, tucupi, légumes, fruits régionaux) sont achetés sur place, en grande partie issus de la production familiale des municipalités riveraines voisines. Cela permet de structurer les réseaux de commercialisation des produits par le biais de ce que l'on appelle les circuits courts de l'économie¹¹⁸.

Le secteur alimentaire du marché comprend des subdivisions avec des activités spécifiques. Par exemple, face au boulevard Castilhos França, il y a la zone des snacks, où l'on sert des en-cas, des jus, des boissons non alcoolisées, des sucreries et des gâteaux le matin et l'après-midi. Il y a également des stands de petit-déjeuner et de bouillie, dont les activités - y compris la

“

Les secteurs de l'alimentation et des bars, qui comprennent également des snacks, **résumant parfaitement Ver-o-Peso**, où se côtoient des produits et des services issus de toutes les chaînes de production qui aboutissent au marché. ”

vente de tapioca - commencent à 4 heures du matin. Plus loin, comme illustré sur les photos, des étals vendent de l'açaí avec du poisson frit et des repas à base de riz, de haricots secs, de pâtes, de salades et de différentes viandes (poisson, poulet ou bœuf), qui sont les principaux repas demandés.

Sur la plate-forme de marché, on trouve les subdivisions des bars et des snack-bars. Outre les repas, ils vendent également des en-cas et des boissons alcoolisées. Ils fonctionnent également pendant la nuit, captant ainsi un public qui quitte le travail dans des lieux proches du marché et qui cherche à se divertir.

Selon le type de plat vendu, les étals (box) fonctionnent selon plusieurs postes tout au long des 24 heures de la journée, proposant à chaque moment le plat correspondant : à partir de 4 heures du matin, on sert du café, accompagné d'une sorte de bouillie. Des *tapiocinhas* sont servies vers 10 ou 11 heures du matin, jusqu'au déjeuner vers 14 heures, qui est le moment de la plus grande affluence. C'est alors que de nombreux client-es viennent manger, ou que les propriétaires d'étals font livrer des plats chauds à leurs bureaux, à leurs magasins ou aux étals du marché eux-mêmes.

En fin d'après-midi, ce sont les amateur-riche-s de bière et d'en-cas qui arrivent, ou même ceux et celles qui dînent à Ver-o-Peso avant de rentrer chez eux-elles. Il y a aussi les marchand-e-s qui arrivent à ce moment-là pour commencer leur journée, comme les personnes qui travaillent dans la vente de poisson et d'açaí qui a lieu au petit matin¹¹⁹.

L'hygiène est une préoccupation récurrente pour les travailleurs de l'alimentation car, selon eux, il s'agit d'une condition préalable importante pour attirer les clients. Dans le secteur alimentaire de la foire, les conditions d'hygiène sont contrôlées par le département de la santé de la mairie de Belém. Les aliments sont conservés à la foire dans des congélateurs installés dans les stands, où l'on trouve également des éviers et des robinets avec de l'eau courante.



Encadré 11 : Le secteur des fruits et légumes (Hortifrutigrangeiros)

Le secteur des fruits et légumes, connu sous le nom de Foire aux légumes et aux fruits (hortifrutigrangeiros), comprend les légumes, les légumineuses, les condiments (épices) et les fruits. Le secteur des fruits est situé à côté de celui des légumes.

Le commerce des légumes, des fruits et des condiments (épices) s'étend sur des centaines de points de vente dans le secteur des légumes, où l'on compte 370 stands proposant une grande variété de produits. Ce secteur est le plus fréquenté tôt le matin, lorsque les vendeur·euse·s des autres marchés, les marchand·e·s de fruits et légumes et les propriétaires d'épicerie·s s'y rendent pour acheter divers produits alimentaires.

À partir de 6 heures du matin, le public qui fréquente ce secteur commence à être composé de femmes au foyer, de travailleur·euse·s de Ver-o-Peso même et de restaurateur·rice·s, qui achètent de plus petites quantités. La fin du poste varie en fonction du jour de la semaine et de la saison, mais, en général, le travail se termine vers 17 heures, du lundi au vendredi, et à 11 heures les samedis et dimanches. Lentement, les commerçant·e·s abaissent une épaisse bâche sur leurs étals.

Les étals sont approvisionnés en produits achetés à Ceasa et transportés à Ver-o-Peso par kombi ou camion affrété - ou par un véhicule appartenant au / à la marchand·e. Certains produits, principalement les

feuilles, arrivent également par le port de Ver-o-Peso, en provenance de la région des îles, d'Abaetetuba et de Barcarena.

La demande des consommateur·rice·s dans ce secteur est toujours élevée, mais les vendeur·euse·s doivent faire face au risque de perte de produits due à la détérioration, qui atteint un taux moyen de 10 %¹²⁰.

Le secteur des fruits, situé à côté du secteur des légumes, est composé d'environ 170 étals. Ceux-ci sont ouverts en moyenne de 6h à 16h et attirent tous les types de clientèles : consommateur·rice·s locaux·ales, touristes et curieux·ses. Ce qui attire le plus les clientèles sont les étals de produits régionaux tels que l'abiu, la châtaigne sapucaia, l'araçá, l'ingá et le fruit de l'arbre à pain, entre autres.

Une grande partie des fruits exposés à Ver-o-Peso sont achetés sur place, directement auprès des fournisseurs, notamment lors de la foire à l'açaí, mais il existe également un important approvisionnement en provenance de la CEASA¹²¹. Au fil du temps, ce secteur a fonctionné dans différents espaces du complexe - sur le site de l'actuel parking, devant Solar da Beira, sur l'Avenida Marquês de Pombal, derrière le marché aux poissons - jusqu'à ce qu'il soit installé à son emplacement actuel, à côté de la foire aux légumes, depuis la dernière rénovation du complexe.

7. Conclusions et enseignements



Ver-o-Peso est un lieu de tradition avec une densité historique qui englobe des relations qui vont au-delà de l'espace local, où des éléments du XIXe siècle coexistent dans le contexte actuel. Malgré les changements que le temps a apportés au complexe, d'anciennes pratiques sont toujours en vigueur. C'est un lieu où les relations sociales, politiques, économiques et culturelles, qui ont transformé le lieu n'ont pas éliminé son essence¹²².

Cette étude a montré qu'au fil du temps, la fonction sociale de Ver-o-Peso a changé, passant d'un lieu de collecte de taxes sur les exportations et les importations au plus grand marché public d'Amérique latine. Cette évolution est conforme aux changements subis par la ville de Belém, qui ont directement influencé le complexe de Ver-o-Peso et son rôle dans le contexte de l'image urbaine actuelle de Belém¹²³.

De nombreux facteurs ont pu influencer la résilience du complexe de Ver-o-Peso tout au long du processus de développement urbain de Belém. Parmi ceux-ci, on peut citer le poids de **la culture et de la tradition sur le marché**.

Mais surtout, les différents acteur·rice·s du marché **se sont organisé·e·s en associations** pour mieux défendre leurs droits auprès de la mairie. De plus, le gouvernement municipal de Belém a intégré des représentant·e·s des différentes associations de marchand·e·s et d'autres organisations dans le processus de gestion du complexe.

Comme nous l'avons vu plus haut, ces associations entretiennent un dialogue constant avec la mairie par le biais de réunions fréquentes, au cours desquelles elles présentent des demandes d'amélioration des services et de l'entretien. Elles **participent aussi activement** à la planification et à la préparation des projets d'intervention proposés pour le complexe par la mairie ou l'IPHAN.

Comme nous l'avons vu, l'organisation de l'espace du complexe a évolué au fil du temps jusqu'à atteindre la configuration actuelle. La division spatiale actuelle est

le résultat d'une coopération entre les travailleur·euse·s locaux·ales et la mairie. Cette division a été réalisée dans le but de faciliter la circulation des consommateur·rice·s et d'améliorer leur accès aux produits. Aujourd'hui, le complexe compte 33 secteurs répartis selon les traditions et les connaissances des différents groupes professionnels qui y travaillent.

La participation des travailleur·euse·s du complexe, par le biais de leurs associations respectives, a également joué un rôle actif dans la planification et la détermination des heures de travail, l'utilisation des équipements, des vêtements et des outils, les formes d'approvisionnement et le service à la clientèle, entre autres caractéristiques des métiers du complexe aujourd'hui¹²⁴.

Malgré toute son importance historique, culturelle, touristique et socio-économique, et malgré l'expérience de gestion participative décrite dans cette étude, des problèmes persistent et doivent être mentionnés. Par exemple, le degré de participation des associations à la gestion du complexe de Ver-o-Peso varie en fonction de la ligne politique des nouvelles mandatures élues des problèmes subsistent en matière de sécurité publique, de maintenance des équipements, de collecte des ordures, d'électricité, d'assainissement, entre autres.

Néanmoins, l'une des principales leçons que l'on peut tirer de cette étude de cas de Ver-o-Peso est le fait qu'un marché public, géré par la mairie, avec une participation active des associations de marchand·e·s dans son processus de gestion, peut survivre au processus accéléré d'urbanisation et de modernisation d'une ville comme Belém, tout en préservant sa tradition, sa culture et ses coutumes.

En guise de conclusion finale, nous espérons que la lecture de ce document pourra, d'une manière ou d'une autre, aider d'autres gestionnaires et acteur·rice·s municipaux·ales à préserver et à améliorer la gestion des marchés publics historiques dans leurs villes.



Fruit baskets on the docks at Ver-o-Peso. (by Zig Koch - stock.adobe.com)

8. Notes et Références

Notes

1. José Luiz Nunes Fernandes et Bárbara Ádria Oliveira Farias Fernandes. "Feira do Açaí em Belem do Para: feira de único produto," XXIV *ENGEMA* (2022). <https://engemausp.submissao.com.br/24/anais/arquivos/61.pdf>.
2. IBGE-Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística (2022), População (Belém). Available at <https://cidades.ibge.gov.br/brasil/pa/belem/panorama>. Accessed on 01/02/2024.
3. *O Liberal*, "Ver-o-Peso 396 anos: a rotina solar da maior feira da America Latina," (2023), Edicao de 27.03.2023. Available at <https://www.oliberal.com/para/ver-o-peso-solar-1.661815>. Accessed on 02/02/2024
4. *O Liberal*, "Movimento cai e preço sobe no Ver-o-Peso," (2019), Edicao 17.03.19 12h20. Available at <https://www.oliberal.com/belem/movimento-cai-e-pre%C3%A7o-sobe-no-ver-o-peso-1.92486>. Accessed on 03/02/2024
5. Erika De Sousa, Raynon Joel Monteiro Alves, Janaina Martinez Da Silva, Nayara De Miranda Dias, et Lauriane Chaves Da Silva, "Prospecção socioeconômica em feiras livres: o caso do Complexo do Ver-o-Peso, Belém, Pará, Brasil" ("Socioeconomic prospection in open-air markets: the case of Ver-o-Peso Complex, Belém, Pará, Brazil"), *Revista ESPACIOS*. Vol. 38 (Nº 36) Año (2017), <https://www.revistaespacios.com/a17v38n36/a17v38n36p05.pdf>.
6. Luiz Henrique Rabelo da Silva, *Mercado Bolonha: Patrimônio Arquitetônico e locus de práticas culturais comerciais em Belém do Pará*. Dissertação (Mestrado) - Programa de Pós-graduação em Arquitetura e Urbanismo (PPGAU), Instituto de Tecnologia, Universidade Federal do Pará, Belém (2018). Available at <https://ppgau.prospesp.ufpa.br/ARQUIVOS/dissertacoes/2018/Disserta%C3%A7%C3%A3o%20-%20Luiz%20Henrique%20Rabelo%20da%20Silva.pdf>
7. Fernandes et Fernandes, 2022.
8. IBGE, 2022.
9. G. Bienestein, F. Sanches, C. Vainer, et B. Canto, "Grandes Intervenções nas Metrópoles Brasileiras: Um Contraponto entre os Projetos Ver-o-Peso e Estação das Docas em Belém do Pará," XI Encontro Nacional da ANPUR (Associação Nacional de Pós-graduação e Pesquisa em Planejamento Urbano e Regional, Salvador, 23-27 de Maio (2005).
10. Mundo Educação, "Belem, Bandeira, economia e historia" (2024). Available at <https://mundoeducacao.uol.com.br/geografia>.
11. IPHAN Pará, *Guia Ver-o-Peso*, Luciana Carvalho, Belém: IPHAN (2011). https://casadopatrimoniopa.files.wordpress.com/2013/12/guia_impresc3a3o.pdf.
12. Mundo Educação, 2024.
13. Mundo Educação, 2024.
14. QuintoAndar, Meulugar, *Conheça o Mercado Ver-o-Peso de Belém do Pará* (2023). <https://meulugar.quintoandar.com.br/mercado-ver-o-peso/>.
15. IBGE, 2022.
16. IBGE, 2022.
17. Portal da Amazonia, "6 motivos para conhecer o Mercado Ver-o-Peso em Belém," Diego Oliveira, Edicao de 27/03/2023, <https://portalamazonia.com/cultura/turismo/seis-motivos-para-conhecer-o-mercado-ver-o-peso-em-belem/>; Sílvia Laura Costa Cardoso, Alexandre Sócrates A. de Almeida Lins, Roberto Martins, et Silvío Lima Figueiredo, "Performances endêmicas no mercado do Ver-o-Peso, Belém do Pará," *Amazônias, Cidades e Jardins* v. 1 n. 2 (2018): 118-135, <https://revistas.ufjr.br/index.php/ph/issue/view/1183>; and Wilma Marques Leitão, "VER-O-PESO: um mercado de coisas boas e belas" ("VER-O-PESO: a market of good and beautiful things"), *IV Colóquio Internacional sobre o comércio e cidade: uma relação de origem, Uberlândia 26 a 28 de março de 2013*. Universidade Federal do Pará (2015). http://www.labcom.fau.usp.br/wp-content/uploads/2015/05/4_cincci/019-wilma.pdf
18. Portal da Amazonia, 2023; et Fernandes et Fernandes, 2022.
19. Carla Fernanda Andrade Costa, Tamara Nascimento da Silva, Kamila Jaqueline Cerdeira Gomes, et Renato Neves e Silva, "A Resistencia Cultural do Mercado Ver-O-Peso (Belem-PA) no Cerne de uma Economia Atual," *VII Congresso Brasileiro de Geógrafos*, 10 a 16 de Agosto 2014. https://www.cbg2014.agb.org.br/resources/anais/1/1404600029_ARQUIVO_CBG_carla_2_.pdf; and IPHAN Pará, 2011.
20. Sousa et al., 2017.
21. *O Liberal*, 2019.
22. Leitão, 2015.
23. IPHAN Pará, 2011.
24. Costa et al., 2014.
25. *O Liberal*, 2023, citing the Municipal Secretariat of Economy of Pará, SECON.
26. IPHAN Pará, 2011.
27. IPHAN Pará, 2011.
28. IPHAN Pará, 2011.
29. IPHAN Pará, 2011.
30. Prefeitura de Belem, "Inicia a reforma do complexo do ver-o-peso nesta quinta feira," 20/02/2024. <https://seurb.belem.pa.gov.br/prefeitura-de-belem-inicia-a-reforma-do-complexo-do-ver-o-peso-nesta-quinta-feira-29/>.
31. Luiz de Jesus Dias da Silva et Carmem Izabel Rodrigues, "Pedra do Peixe: redes sociais na circulação do pescado do Ver-o-Peso para a cidade de Belém do Pará" (Pedra do peixe: social networks in circulation of fish from Ver-o-Peso to the city of Belém, Pará), *Boletim do Museu Paraense Emílio Goeldi: Ciências Humanas*, v. 11, n. 3 (Sep-Dec 2016), 581–599. <https://doi.org/10.1590/1981.81222016000300003>.
32. IPHAN Pará, 2011.
33. Amazonialatitude, 2023.
34. da Silva 2013
35. da Silva 2013
36. Cet encadré a été préparé à partir des informations obtenues lors des recherches menées sur place par Abraão Oliveira Neto, Janaína Deane de Abreu Diniz, Wilma Marques Leitão, et Dioniso Souza Sampaio, "Coordenação do Comércio Atacadista de Pescado no Mercado do Ver-o-Peso, em Belém-Pará," *Revista de Economia e Sociologia Rural* 54 (3), 2016. <https://doi.org/10.1590/1234-56781806-94790540305>; and Wilma M. Leitão, Márcio Cristian dos S. Corrêa, Francisco Abraão G. de Oliveira Neto, and Dioniso de Souza Sampaio, *Relações Sociais e Gestão no Desembarque de Pescado no Ver-o-Peso*, 29ª Reunião Brasileira de Antropologia, 2014. https://www.29rba.abant.org.br/resources/anais/1/1401973590_ARQUIVO_RelacoesSociaisGestao.pdf.
37. IPHAN Pará, 2011.
38. Cleide Furtado Nascimento Dantas et Rubens da Silva Ferreira, "Os conhecimentos tradicionais dos(as) erveiros(as) da Feira do Ver-o-Peso (Belém, Pará, Brasil): um olhar sob a ótica da Ciência da Informação," *Perspectivas em Ciência da Informação*, v.18, n.2, (abr./jun. 2013): 105–125. <https://doi.org/10.1590/S1413-99362013000200008>.
39. IPHAN Pará, 2011.
40. IPHAN Pará, 2011.
41. Dantas et Ferreira, 2013.
42. Dantas et Ferreira, 2013.
43. IPHAN Pará, 2011.
44. IPHAN Pará, 2011.
45. IPHAN Pará, 2011.
46. Costa et al., 2014.
47. Lisboa et al., 2020.
48. Lisboa et al., 2020.
49. Lisboa et al., 2020.
50. Dans le présent document, le terme 'intervention' fait référence à la rénovation ou à la réforme.

51. Lisboa et al., 2020.
52. Costa et al., 2014.
53. Costa et al., 2014; and Bienestein et al., 2005.
54. RedePara, "Prefeitura de Belém apresenta projeto de reforma do Ver-o-Peso aos vendedores de alimentos locais," COP 30, Fabrício Lopes, 12/12/2023. <https://redepara.com.br/Noticia/238937/prefeitura-de-belem-apresenta-projeto-de-reforma-do-ver-o-peso-aos-vendedores-de-alimentos-locais>.
55. Adapted from Lisboa et al., 2020; et Costa et al., 2014.
56. IPHAN-PA, 2015, *Mercado de Ferro: restauração e conservação 2010/2015*. http://portal.iphan.gov.br/uploads/ckfinder/arquivos/Mercado_de_ferro_ver_o_peso_belem.pdf.
57. IPHAN Pará, 2011.
58. IPHAN-PA, 2015.
59. IPHAN-PA 2015.
60. PHAN Pará, 2011.
61. IPHAN-PA, 2015.
62. IPHAN, 2015
63. IPHAN-PA, 2015.
64. IPHAN-PA, 2015.
65. Tales Vandrê Lopes Alho, Matheus Yuri de Oliveira Rosa, Ana Paula Melo de Morais, Flavio Henrique Souza Lobato, "Ver-o-freguês: O perfil socioeconômico do consumidor de peixe do mercado de ferro, Ver-o-Peso, Belém (PA)," *Revista Humanidades e Inovação* v.8, n.52 (2021). <https://revista.unitins.br/index.php/humanidadeseinovacao/article/view/3608>.
66. IPHAN Pará, 2011.
67. Silva, 2018.
68. Silva, 2018; et IPHAN-PA, 2015.
69. Silva, 2018.
70. Lisboa et al., 2020
71. Silva, 2018.
72. Silva, 2018.
73. Silva, 2018.
74. IPHAN-PA, 2015.
75. IPHAN Pará, 2011.
76. Mundo Educação, 2024.
77. IPHAN, 2015
78. Prefeitura Municipal de Belem, *Procuradoria Geral do Município - PGM, Leis e Decretos Municipais*, Decreto Municipal N.º 26579, 14 de Abril de 1994.
79. (Lei n° 7981, 1999)
80. Lei n° 7981, 1999
81. Lei n° 10,257, 2001
82. Lei n° 10,257, 2001
83. Lei N° 8.655, 2008
84. Lei N° 8.655, 2008
85. Lei N° 7.709, 1994
86. Lei N° 8.784, 2018
87. IPHAN, 2015
88. Prefeitura de Belem, 2024.
89. IBGE, 2022.
90. Instituto Agua e Saneamento, *Município e saneamento, "O saneamento em Belem"* (2020), available at <https://www.aguaesaneamento.org.br/municipios-e-saneamento/pa/belem>.
91. Portal IPHAN, 2014, Revitalização da Feira do Ver-o-Peso: Projeto Básico, 2014. http://portal.iphan.gov.br/uploads/ckfinder/arquivos/1_%20Ver-o-Peso%20-%20APRESENTA%3%87%3%83O%20R01.pdf.
92. Instituto de Água e Saneamento (2020)
93. Portal IPHAN, 2014.
94. Portal IPHAN, 2014.
95. Portal IPHAN, 2014.
96. Afonso Luís Segtowitz S. Beltrão et David Figueiredo Ferreira Filho, "A problemática das obras públicas de transporte urbano: um estudo de caso sobre a cidade de Belém-PA e o Transporte Urbano", *Revista Contribuciones a las Ciencias Sociales* (octubre-diciembre 2017), <http://www.eumed.net/rev/cccss/2017/04/problematica-transporte-urbano.html>; and Leitão, 2015.
97. Agência Belém, "Ações de limpeza em feiras e mercados contam com coleta diária de lixo e lavagem programada," 14/08/2018. <https://agenciabelem.com.br/Noticia/172114/acoes-de-limpeza-em-feiras-e-mercados-contam-com-coleta-diaria-de-lixo-e-lavagem-programada>.
98. Agência Belém, 2018, citing SESAN.
99. Agência Belém, 2018.
100. Dirlene Ferreira da Silva, *Utilização de indicadores biológicos na avaliação da qualidade da água da Baía do Guajará e do Rio Guamã (Belém-Pará)*, Dissertação (Mestrado) - Universidade Federal do Pará., 2006. <https://repositorio.ufpa.br/jspui/handle/2011/4694>.
101. Ligia da Paz de Souza, André Martins Bastos, Lorena Cunha Pinho, Marina de Souza Bordalo, et Matheus Ribeiro Pessôa de Mello "Percepção Sensorial Da Qualidade Do Ar No Complexo Do Ver-O-Peso em Belém Pa." 30 Simposio MAUI. Brasil-Alemanha. Meio Ambiente Urbano e Industrial: qualidade do ar, gestão e monitoramento, 2018. <https://www.scribd.com/document/507095142/PERCEPCAO-SENSORIAL-DA-QUALIDADE-DO-AR-NO-COMPLEXO-DO-VER-O-PESO-EM-BELEM-PA>.
102. SESMA, 2024.
103. Sousa et al., 2017.
104. Sousa et al., 2017.
105. La valeur du salaire minimum au Brésil au moment de la réalisation de cette étude était de 1 412 BRL par mois, soit 285 USD.
106. Sousa et al., 2017.
107. Sousa et al., 2017.
108. João Bosco de Assis Rocha, Edmundo Rinolino Magalhães Flores, Leandro Cavalcante Lima, et Leandro de Jesus, "Rodrigues, "Carregadores de Açaí: Análise ergonômica do trabalho de carregadores de Açaí do Mercado Ver-o-Peso em Belém do Pará," *Estudos e Pesquisas em Psicologia*, vol. 12, núm. 2, mayo-agosto (2012), pp. 431–445, Universidade do Estado do Rio de Janeiro, <https://www.redalyc.org/pdf/4518/451844638007.pdf>.
109. Rocha et al., 2012.
110. Rocha et al., 2012.
111. IPHAN Pará, 2011.
112. IPHAN Pará, 2011.
113. IPHAN Pará, 2011.
114. IPHAN Pará, 2011.
115. IPHAN Pará, 2011.
116. Leitão, 2015.
117. Leitão, 2015.
118. Fabrício Khoury Rebello, Paola Corrêa dos Santos, et Marcos Antônio Souza dos Santos, "Boeiras do Ver-o-Peso: tradição, cultura e valores não econômicos da culinária regional na mais importante feira da Amazônia brasileira." *COFINS (revista Franco-Brasileira)*, N. 50 (2021). <https://doi.org/10.4000/confins.37200>
119. Leitão, 2015.
120. IPHAN Pará, 2011.
121. CEASA : Centres d'approvisionnement, qui sont des entreprises publiques ou à capital mixte conçues pour promouvoir, développer, réglementer, rationaliser et organiser la commercialisation des produits horticoles au niveau du commerce de gros et au sein d'une région.
122. Adapté de Costa et al., 2014.
123. Adapté de Lisboa et al., 2020
124. Adapté de IPHAN Pará, 2011.

References

- Agência Belém (2018). "Ações de limpeza em feiras e mercados contam com coleta diária de lixo e lavagem programada." 14/08/2018. <https://agenciabelem.com.br/Noticia/172114/acoes-de-limpeza-em-feiras-e-mercados-contam-com-coleta-diaria-de-lixo-e-lavagem-programada>. Acessado em 10/02/2024 Accessed on 10/02/2024.
- Alho, T. V. L.; Rosa, M. Y. O.; Morais, A. P. M.; Lobato, F. H. S. (2021). Ver-o-freguês: O perfil socioeconômico do consumidor de peixe do mercado de ferro, Ver-o-Peso, Belém (PA). *Revista Humanidades e Inovação* v.8, n.52. <https://revista.unitins.br/index.php/humanidadesinovacao/article/view/3608>
- Amazonialatitude (2023). A madrugada na Pedra do Peixe, Edicao de 28/03/2023 (2023) Available at <https://www.amazonialatitude.com/2023/03/28/fotogaleria-pedra-do-peixe-ver-o-peso-belem/> Accessed on 06/02/2024
- Beltrão, S.A.L., and Ferreira Filho, D. F. (2017). "A problemática das obras públicas de transporte urbano: um estudo de caso sobre a cidade de Belém-PA e o Transporte Urbano", *Revista Contribuciones a las Ciencias Sociales* (octubre-diciembre 2017). <http://www.eumed.net/rev/cccss/2017/04/problematika-transporte-urbano.html>.
- Bienestein, G.; Sanches, F.; Vainer, C.; Canto, B. (2005). Grandes Intervencoes nas Metropoles Brasileiras: Um Contraponto entre os Projetos Ver-o-Peso e Estação das Docas em Belém do Pará. XI Encontro Nacional da ANPUR (Associação Nacional de Pós-graduação e Pesquisa em Planejamento Urbano e Regional. Salvador, 23-27 de Maio.
- Cardoso, S. L.; Lins, A. S. A.; Martins, R.; Figueredo, S. L. (2018). "Performances endêmicas no mercado do Ver-o-Peso, Belém do Pará," *Amazônias, Cidades e Jardins* v. 1 n. 2 (2018): 118-135. <https://revistas.ufrj.br/index.php/ph/issue/view/1183>.
- Costa, F. A.; Silva, T. N.; Gomes, K. J. C.; Silva, R. N. (2014). "A Resistencia Cultural do Mercado Ver-O-Peso (Belem-PA) no Cerne de uma Economia Atual," *VII Congresso Brasileiro de Geógrafos, 10 a 16 de Agosto 2014*. https://www.cbg2014.agb.org.br/resources/anais/1/1404600029_ARQUIVO_CBG_carla_2_.pdf.
- Da Silva, L. J. D.; Rodrigues, C. I. (2016). *Pedra do Peixe: redes sociais na circulação do pescado do Ver-o-Peso para a cidade de Belém do Pará* (Pedra do peixe: social networks in circulation of fish from Ver-o-Peso to the city of Belém, Pará). *Boletim do Museu Paraense Emílio Goeldi: Ciências Humanas*, 11 (3) Sep-Dec 2016. 581–599. <https://doi.org/10.1590/1981.81222016000300003>.
- Dantas, C. F. N.; Ferreira, R. S. (2013). Os conhecimentos tradicionais dos(as) erveiros(as) da Feira do Ver-o-Peso (Belém, Pará, Brasil): um olhar sob a ótica da Ciência da Informação. *Perspectivas em Ciência da Informação*, v.18, n.2, (abr./jun.): 105–125, Edicao de 27.03.23, Accessed on 03/02/2024, <https://doi.org/10.1590/S1413-99362013000200008>.
- Fernandes, J. L. N.; Fernandes, B. A. O. F. (2022). Feira do Açai em Belem do Para: feira de único produto. XXIV ENGEMA, <https://engemausp.submissao.com.br/24/anais/arquivos/61.pdf>
- IBGE (2022). Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística 2022. População (Belém). Accessed on 01/02/2024. <https://cidades.ibge.gov.br/brasil/pa/belem/panorama>.
- Instituto Agua e Saneamento (2020). *Município e saneamento*. "O saneamento em Belem." Accessed on 10/02/2024. <https://www.aguasaneamento.org.br/municipios-e-saneamento/pa/belem>.
- IPHAN Pará (2011). *Guia Ver-o-Peso*, Luciana Carvalho, IPHAN, Belém. Accessed on 03/02/2024. https://casadopatrimoniopa.files.wordpress.com/2013/12/guia_impress3a3o.pdf.
- IPHAN (2014). Ver-o-Peso (PA). Accessed on 28/01/2024. <http://portal.iphan.gov.br/pagina/detalhes/828>.
- IPHAN-PA (2015). Mercado de Ferro: restauração e conservação 2010/2015. http://portal.iphan.gov.br/uploads/ckfinder/arquivos/Mercado_de_ferro_ver_o_peso_belem.pdf.
- Lei Nº 8.784, de 20 de Novembro de 2018. (2018) A Assembleia Legislativa do Estado do Para. Declara e reconhece como de Utilidade Publica para o Estado do Para, a Uniao dos Feirantes do Complexo Ver-o-Peso (Instituto Ver-o-Peso). Available at <https://leiestaduais.com.br/pa/lei-ordinaria-n-8784-2018-para-declara-e-reconhece-como-de-utilidade-publica-para-o-estado-do-para-a-uniao-dos-feirantes-do-complexo-ver-o-peso-instituto-ver-o-peso>. Accessed on 09/02/2024
- Lei nº 7981 de 07 de dezembro de 1999. (1999) Camara Municipal de Belem. Dispoe sobre a Admistracao de Mercados Publicos e Feiras Livres do Municipio de Belem. <https://cm-belem.jusbrasil.com.br/legislacao/578785/lei-7981-99>. Accessed on 09/02/2024.
- Lei nº 10,257 de Julho de 2001. (2001) tambem conhecida como Estatuto das Cidades. Presidencia da Republica. Regulamenta os arts. 182 e 183 da Constituição Federal, estabelece diretrizes gerais da política urbana e dá outras providências. Accessed on 13/06/2024 https://www.planalto.gov.br/ccivil_03/leis/leis_2001/10257.htm
- Lei Nº 8.655, DE 30 DE JULHO DE 2008. (2008) Camara Municipal de Belem. Dispoe sobre o Plano Diretor da cidade de Belem. Accessed on 13/06/2024, http://www.belem.pa.gov.br/planodiretor/Plano_diretor_atual/Lei_N8655-08_plano_diretor.pdf.
- Lei Nº 7.709 de 18 de Maio de 1994. (1994). IPHAN. Dispoe sobre a presevacao e protecao do patrimonio histórico, ambiental e cultural do municipio de Belem e da otras providencias. Accessed on 13/05/2024, https://portal.iphan.gov.br/uploads/legislacao/Lei_n_7.709_de_18_de_maiode_1994.pdf
- Leitão, W. M. (2015). *VER-O-PESO: um mercado de coisas boas e belas* (VER-O-PESO: a market of good and beautiful things). IV Colóquio Internacional sobre o comércio e cidade: uma relação de origem, Uberlândia 26 a 28 de março de 2013. Universidade Federal do Pará, 2015. http://www.labcom.fau.usp.br/wp-content/uploads/2015/05/4_cincci/019-wilma.pdf
- Leitão, W. M.; Corrêa, M. C. S.; Neto, F. A. G. O.; Sampaio, D. S. (2014). *Relacoes Sociais e Gestão no Desembarque de Pescado no Ver-o-Peso*. 29ª Reunião Brasileira de Antropologia. https://www.29rba.abant.org.br/resources/anais/1/1401973590_ARQUIVO_RelacoesSociaisGestao.pdf
- Lisboa, G.T.C.; Freitas Nivea, M. S.; Freitas Nadia, M. S. (2020). Guia Didatico. Feira do Ver-o-Peso. Um espaco nao formal e interdisciplinar de educacao. 2016. 69 f. Dissertação (Mestrado) - Universidade Federal do Pará, Instituto de Educação Matemática e Científica, Belém, 2016. <http://repositorio.ufpa.br/jspui/handle/2011/10109>. Accessed on 02/02/2024.
- Mundo Educação (2024). Belem, Bandeira, economia e historia-. Available at <https://mundoeducacao.uol.com.br/geografia>. Accessed on 28/01/2024.
- Neto, A. O.; Diniz, J. D. A.; Leitão, W. M.; Sampaio, D. S. (2016). Coordenação do Comércio Atacadista de Pescado no Mercado do Ver-o-Peso, em Belém-Pará. *Revista de Economia e Sociologica Rural* 54 (3). <https://doi.org/10.1590/1234-56781806-94790540305>.
- O Liberal*. Movimento cai e preço sobe no Ver-o-Peso. (2019). Edicao 17.03.19 12h20. Available at <https://www.oliberal.com/belem/movimento-cai-e-pre%C3%A7o-sobe-no-ver-o-peso-1.92486>. Accessed on 03/02/2024
- O Liberal* (2023). Ver-o-Peso 396 anos: a rotina solar da maior feira da America Latina. Edicao de 27.03.2023. Available at <https://www.oliberal.com/para/ver-o-peso-solar-1.661815>. Accessed on 02/02/2024
- Portal da Amazonia (2023). "6 motivos para conhecer o Mercado Ver-o-Peso em Belém," Diego Oliveira, Edicao de 27/03/2023, Available at <https://portalamazonia.com/cultura/turismo/seis-motivos-para-conhecer-o-mercado-ver-o-peso-em-belem>. Accessed on 31/01/2024
- Portal IPHAN (2014). *Revitalização da Feira do Ver-o-Peso : Projeto Basico, 2014*. http://portal.iphan.gov.br/uploads/ckfinder/arquivos/1_%20Ver-o-Peso%20-%20APRESENTA%C3%87%C3%83O%20R01.pdf
- Prefeitura de Belem (2024). Inicia a reforma do complex do ver-o-peso nesta quinta feira 20/02/2024. <https://seurb.belem.pa.gov.br/prefeitura-de-belem-inicia-a-reforma-do-complexo-do-ver-o-peso-nesta-quinta-feira-29/>. Accessed on 19/03/2024

- Prefeitura Municipal de Belem (1994). *Procuradoria Geral do Município* - PGM. Leis e Decretos Municipais. Decreto Municipal N.º 26579, 14 de Abril de 1994.
- QuintoAndar, Meulugar. (2023). *Conheça o Mercado Ver-o-Peso de Belém do Pará*. <https://meulugar.quintoandar.com.br/mercado-ver-o-peso/>. Atualizado 27/09/2023 às 17:10 Accessed on 03/02/2024.
- Rabelo, F. K.; Santos, P. C.; Santos, M. A. S. (2021). "Boeiras do Ver-o-Peso: tradição, cultura e valores não econômicos da culinária regional na mais importante feira da Amazônia brasileira." *COFINS (revista Franco-Brasileira)*, N. 50. <https://doi.org/10.4000/confins.37200>
- RedePara. (2023). "Prefeitura de Belém apresenta projeto de reforma do Ver-o-Peso aos vendedores de alimentos locais," COP 30, Fabricio Lopes (12/12/2023). <https://redepara.com.br/Noticia/238937/prefeitura-de-belem-apresenta-projeto-de-reforma-do-ver-o-peso-aos-vendedores-de-alimentos-locais>
- Rocha, J. B. A., Flores, E. R. M.; Lima, L. C.; Rodrigues, L. J. (2012). "Carregadores de Açaí: Análise ergonômica do trabalho de carregadores de Açaí do Mercado Ver-o-Peso em Belém do Pará." *Estudos e Pesquisas em Psicologia*, vol. 12, núm. 2, mayo-agosto, pp. 431–445, Universidade do Estado do Rio de Janeiro. <https://www.redalyc.org/pdf/4518/451844638007.pdf>
- SESMA-Secretaria de saude. (2024), Prefeitura de Belem. Available <https://sesma.belem.pa.gov.br/vigilancia-sanitaria/>. Accessed on 07/02/2024
- Silva, D. F. (2006). Utilização de indicadores biológicos na avaliação da qualidade da água da Baía do Guajará e do Rio Guamá (Belém-Pará). Dissertação (Mestrado) - Universidade Federal do Pará. <https://repositorio.ufpa.br/jspui/handle/2011/4694>.
- Silva, L. H. R. (2018). Mercado Bolonha: Patrimônio Arquitetônico e locus de práticas culturais comerciais em Belém do Pará. Dissertação (Mestrado) - Programa de Pós-graduação em Arquitetura e Urbanismo (PPGAU), Instituto de Tecnologia, Universidade Federal do Pará, Belém, 2018. Available at <https://ppgau.propesp.ufpa.br/ARQUIVOS/dissertacoes/2018/Disserta%C3%A7%C3%A3o%20-%20Luiz%20Henrique%20Rabelo%20da%20Silva.pdf>
- Sousa, E., Alves, R. M, Silva, J. M., Dias, N. M., and Silva, L. C. (2017). Prospecção socioeconômica em feiras livres: o caso do Complexo do Ver-o-Peso, Belém, Pará, Brasil (Socioeconomic prospection in open-air markets: the case of Ver-o-Peso Complex, Belém, Pará, Brazil). *Revista ESPACIOS*. Vol. 38 (Nº 36) Año 2017. <https://www.revistaespacios.com/a17v38n36/a17v38n36p05.pdf>
- Souza, L. P , Bastos, A. M., Pinho, L. C., Bordalo, M. S., and de Mello, M. R. P. (2018). "Percepção Sensorial Da Qualidade Do Ar No Complexo Do Ver-O-Peso em Belém Pa." *3º Simposio MAUI. Brasil-Alemanha. Meio Ambiente Urbano e Industrial: qualidade do ar, gestao e monitoramento*. <https://www.scribd.com/document/507095142/PERCEPCAO-SENSORIAL-DA-QUALIDADE-DO-AR-NO-COMPLEXO-DO-VER-O-PESO-EM-BELEM-PA>.

Cities Alliance

Cities Without Slums

Cities Alliance - Bureau Local en Haïti
Rue 24 B
Cap-Haïtien, Haïti
www.citiesalliance.org

Contact us

Twitter



LinkedIn



info@citiesalliance.org

